Les monnaies trouvées au Puy d'Issolud et à la Fontaine de Loulié.

par Jean-Pierre Girault

Avec la collaboration de Michel Carrière pour la reproduction des monnaies ;
Vincent Guichard, Daniel Sahaad et Roger Mialet pour l'identification des monnaies

Vue du Puy d'Issolud, face sud

Sommaire

1. Découvertes anciennes

2. Découvertes monétaires isolées en provenance de l'*oppidum*

2.1 Les monnaies Gauloises en argent
2.2 Les monnaies Gauloises en bronze frappé
*2.3 Les monnaies Gauloises en b*ronze coulé (potin)
2.4 Les monnaies Romaines

3. Découvertes monétaires anciennes trouvées à la Fontaine de Loulié

3.1 Les monnaies Gauloises
3.2 Les monnaies du Moyen Âge
3.3 Les monnaies récentes

4. Découvertes monétaires trouvées lors des fouilles récentes à la Fontaine de Loulié

4.1 Les monnaies Gauloises
4.2 Les monnaies Romaines
4.3 Les monnaies médiévales et plus récentes

Remarque : les planches des monnaies sont à la fin du texte.

1. Découvertes anciennes

En 1788, Cathala-Coture écrit[1] :

« La tradition du pays où la mémoire de ce fameux fiège s'eft tranfmife de père en fils ; les médailles confulaires du temps même de Céfar, qu'on y trouve fréquemment en labourant la terre, et furtout, deux épées romaines découvertes en 1683, font des preuves, ce femble, plus que fuffifantes pour changer la fimple préfomption en certitude. »

Au XVIIe siècle, dans les chroniques manuscrites de l'abbé de Fouilhac[2], on trouve :

« J'ay remarqué, au plus haut du mont, des briques fort épaisses et à la Romaine, avec un bord de chaque costé. J'y ay veu aussi des restes d'urnes antiques."

« En 1680, un paysan du lieu me donna une espée à la romaine, longue de deux pieds et large de trois (pouces?) à la manière des espées qu'on voit dans la colonne Trajane, si rouillée qu'on en enlève le fer par escaille, et il n'y a que le poids beaucoup moindre que celuy du fer, de mesme volume, qui puisse faire connaître qu'elle est de ceste matière. »

« En 1693, on me porta plusieurs médailles d'argent qu'on avait trouvées dans une urne, toutes consulaires, que j'ay creu devoir mettre icy pour satisfaire la curiosité du lecteur. Il y en avait beaucoup de doubles. »

Suit la description détaillée de ces pièces, classées par familles.

Le docteur Maurice Bouygues[3] en fait la description, en remplaçant les commentaires qui accompagnent chaque pièce par des renseignements sur la date d'émission qui lui ont été obligeamment fournis par M. Adrien Blanchet[4].

ÆMILIA " marquées d'un chameau et une figure à genous qui lui présente une branche d'olivier ". M. SCAVR. ÆD. CUR. REX. ARETAS. EX., SC. Le R/ est un quadrige ; M. Aemilius Scaurus, monétaire vers 58 av. J.-C.
" La deuxième est une teste " ROMA. Au R/ "une statue équestre sur un pont ". M. ÆMILIO. LEP. ; M Aemilius Lepidus, monétaire vers 60 av. J.-C.
ANTESTIA " Une teste armée " GRAG. ; Au R/ " un quadrige LÆS. ROMA ; C. Antestius Gragulus, monétaire vers 124 av. J.-C.

L'abbé de Fouilhac ajoute : " J'ay une médaille d'Antistus Reginus III vir... elle a esté trouvée en ce pays icy".
ATILIA " La teste de Rome ", SARN. Au revers, " Castor et Pollux à cheval". M. ATIL. ROMA ; M. Atilius Saranus, monétaire vers 174 av. J.-C.
BÆBIA " La teste de Rome ", X. TAMPIL. Un quadrige ROMA. M. BÆBI. Q. F. ; M. Brebius Q. F. Tampilus, monétaire vers 144 av. J.-C.
CALPURNIA "La teste d'Apollon couronné de laurier à longs cheveux tressés, un cavailler nud courant " ; L. Calpurnius Piso Frugi, monétaire vers 89 av. J.-C.
CARISIA " La teste du jeune Jupiter couronné " ; R/. " un quadrige ". VER. CAR. OCN.
L'attribution à T. Carisius, monétaire vers 48 av. J.-C., est inexacte, c'est un denier de monétaire des familles Gargilia, Ogulnia et Vergilia, vers 81 av. J.-C.
CASSIA " La teste de Roma " X^r^. C. CASSI. ROMA. "Un quadrige" ; C. Cassius Longinus, monétaire vers 109 av. J.-C.
CŒLIA "La teste de ROMA " R/. "Un char à deux chevaux appelé Biga ". C. COIL CALD. ; C. Coilus Caldus, monétaire vers 94 av. J.-C.
CORDIA "La teste de Vénus". RVFVS. SC. ; R. " Un cupidon sur un dauphin ". M. CORDIVS. Manius Cordius Rufus, monétaire vers 49 av. J.-C., mais cette date n'est pas sûre.
CORNELIA " Une teste de Mars " ; R/ "Un char à deux chevaux ". CN. L. LENTVL. ; Cn. Cornelius Lentulus, monétaire vers 84 av. J.-C.
" De la même famille : " une teste de sibille et une victoire ou Cupidon aislé tenant une palme à la main ". L. SVLLA. Au R/ " deux trophées, le baston lituus et un vase" IMPER. ITERUM. ; L. Cornelius Sylla, monétaire vers 89 av. J.-C.

CREPUSIA " Une teste de femme voylée ". L. CENSORIN. R/ " Un char à deux chevaux ". C. LIMET. P. CREPVSI. ; L. Marcius-Censorinus, monétaire vers 84 av. J.-C.
CURTIÆ " La teste de Rome " X. Q. CVRT. " Un quadrige " M. SIL ROMA ; Q. Curtius, vers 114 av. J.-C.
FAUNIA " La teste de Rome " X. ROMA. " Une quadrige " M. FA. CE M. Fannius c. f. vers 149 av. J.-C.
FONTEIA " Une teste armée au trophée derrière ". P. FONTEIVS. P. F. CAPITO. III vir ; P. Fonteius p. f. Capito, monétaire vers 54 av. J.-C.
FURIA " Une teste couronnée de tours ". AED. CVR. R/ " Deux chaises, curules ornées d'un tapis ". P. FOVRIVS CRASSIPES ; P. Furius Crassipes, monétaire vers 83 av. J.-C.
LICINIA " Une teste de femme couronnée de laurier ". SC. R/ "Un soldat armé tenant un cheval ". P. CRASSVS M. F. ; P. Licinius Crassus Dives, monétaire vers 58 av. J.-C.
MAMILIA " La teste de Mercure ", R. C. MAMIL. LIMETAN ; C. Mamilius Limetanus, monétaire vers 84 av. J.-C.
MANLIA " Une teste de Rome ". PROQ. L. MANL. R/ " Un quadrige ". L SVLLA, IMP. L. ; L. Manlius, proquesteur, vers 81 av. J.-C.
MARCIA " Une teste armée ". R/ "Une figure équestre ". L. PHILIPPVS ; L. Marcius Philippus, 112 av. J.-C.
MINUTIA " Une teste armée ". R/ "Deux soldats se bastant. Une autre figure abattue entre deux ". Q. THERM ; Q. Minucius Thermus, monétaire vers 90 av. J.-C.
NAEVIA " Une teste de femme, Vénus ". S. C. Un " char à 3 chevaux " C. NÆ. BA. B. ; C. Nævius Balbus, monétaire vers 74 av. J.-C.
PAPIA " La teste de Juno Sospita ". R/ " Un griffon ou le cheval Pégase ". L. PAPI. ; L. Papius, vers 79 av. J.-C.
POBLICIA " La teste de Rome ". R/ " Hercules estouffant les lyons ". G. POBLICI. Q. F. ; C. Poblicius, q. f., monétaire vers 79 av. J.-C.
POMPEIA " Deux sièges curules, à chaque costé de médaille ". Q. POMPEI. Q.F. RVFVS. " Un dard et une branche de laurier ". R/ SVLLA. COS. Q. POMPEI. RVF. " Le baston lituus ou crosse, et une couronne de laurier " ; Q. Pompéius Rufus, monétaire vers 58 av. J.-C.
POMPONIA " Une teste couronnée de laurier ". L. POMPON. MOLO. R/ "Un Sacrificateur, un autel, la victime et le poppa ". NVM. POMPIL. ; L. Pomponius Molo, vers 94 av. J.-C.
ROSCIA " La teste de Junon Sospita ". L. ROSCI. R/ " Une figure devant un serpent élevé ". FABATI ; L. Roscius Fabatus, monétaire vers 64 av. J.-C.
RUTILIA " La teste de Rome ". FLAC. R/ " Un char à deux chevaux " RVTILI. ; L. Rutilius, vers 79 av. J.-C. ?
SANFEIA " La Teste de Rome ". R/ " Un char à deux chevaux ". L. SANF. ROMA. L. Sanfeius, vers 200 av. J.-C.
SCRIBONIA " Une teste de femme ". BON. EVENT. LIBO. R/ PVTEAL. SCRIBON ; L. Scribonius. Libo, vers 54 av. J.-C.
THORIA " La teste de Juno Sospita ". I. S. M. R. R/ " Un taureau". L. THORIVS. ; L. Thorius Balbus, vers 79 av. J.-C.
TITIA " La teste d'Apollon ". R/ " Un cheval aislé ". Q. TITI. ; Q. TITIUS vers 86 (?) av. J.-C.
TITURIAS " La teste de Sabinus ". SABIN. A. PV. ; T. Titurius, vers 86 (?) av. J.-C.
VETURIA " La teste de Rome ". TI. VE. " trois figures dont celle du milieu tient un cochon sur son genou, que les autres semblent vouloir sacrifier ". ROMA. ; TI. Veturus, vers 129 av. J.-C.
VIBIA " Une teste du jeune Jupiter couronné de laurier ". PANSA. "Une quadrige ". C. VIBIVS. CF. ; C Vibius. CF. Pansa, 90 av. J.-C.
VOLTEIA " Une teste barbue, couronnée de laurier ; c'est JUPITER ". R/ "Un temple ". M. VOLTEI. M. F. ; M. Volteius. M. f., 88 av. J.-C.

L'abbé de Fouilhac ajoute : *« Toutes ces médailles d'argent qui ont esté faictes avant Jules César, ou au moins quelques unes de son temps et qui estoient d'une entière conservation font voir qu'elles furent mises de son temps dans l'urne où on les a trouvées en 1683 ».*

Les dates déterminées pour chaque pièce confirment les dires de l'abbé de Fouilhac. Une pièce était faussement attribuée à la famille Carusia (48 av. J.-C.), ce qui la faisait postérieure au siège d'Uxellodunum. Elle est en réalité de 81, par conséquent bien antérieure à l'an 52, date du siège.

Une autre pièce de la famille Cordia daterait peut-être de 49 av. J.-C., mais M. Blanchet fait suivre son indication de cette note : *« cette date n'est pas très sûre »,* appréciation qu'il m'a de nouveau répétée plusieurs fois. Nous pouvons donc considérer toutes les pièces composant le trésor comme antérieures au siège d'Uxellodunum.

`

Michel Labrousse[5] a refait une étude et un classement sous forme de tableau récapitulatif.

DÉCOUVERTE MONÉTAIRE AU PUY D'ISSOLUD - CLASSEMENT D'APRÈS MICHEL LABROUSSE -					
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**
N° de FOULHIAC	**MONÉTAIRES**	**RÉFÉRENCE A**		**DATE DE FRAPPE**	
		BABELON	**SYDENHAM**	**BABELON**	**SYDENHAM**
33	L. Saufeius	Saufeia 1	= 384	200	145-138
4	M. Atilius Saranus	Atilia 9	= 398 d	174	145-138
18	M. Fannius C. f.	Fannia 1	=419	149	137-134
3	L. Antestius Gragulus	Antestia 9	= 451	124	133-126
5	M. Baebius Tampilus	Baebia 12	= 489	144	120
11	C. Cassius	Cassia 1	= 502	109	119-110
38	Ti. Veturius	Veturia 1	= 527	129	110-108
17	O. Curtius et M. Iunius Silanus	Curtia 2	= 537	114	108-107
2	M' Aemilus Lepidus	Aemilia 7	= 554	112	109
24	L. Marcius Philippus	Marcia 12	=551	112	105-104
12	C. Coilius Caldus	Coelia 2	= 582	94	100-97
25	Q. Minicius Thermus	Minucia 19	= 592	90	96-95
35	L. Thorius Balbus	Thoria 1	= 598	94	100-95
30	L. Pomponius Molo	Pomponia 6	= 607	94	93-91
6	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 9	= 652	89	90-89
7	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 11	= 663-671	89	90-89
8	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 13	= 673	89	90-89
39	C. Vibius Pansa	Vibia 1	= 684	90	89-88
36	Q. Titius	Titia 2	= 692	90	88
37	L. Titurius Sabinus	Tituria 5	= 699 a	88	88
14	Cn. Cornelius Lentulus	Cornelia 50	= 702	84	87
10	Gargilius, Ogulnius et Vergilius	Vergilia 1	= 721 d	81	85-83
20	P. Fourius Crassipes	Furia 19	= 735	83	83
16	L. Marcius Censorinus, P. Crepusius, C. Mamilius Limetanus	Marcia 27	= 736 a	84	82-81
22	C. Mamilius Limetanus	Mamilia 6	= 741	84	82-81
23	L. Manlius	Manlia 4	= 757 a	81	82-81
15	L. Cornelius Sulla	Cornelia 29	= 761	87	82-81
28	C. Poblicius C. f.	Poblicia 9	= 768	79	78-77
26	C. Naevius Balbus	Naevia 6	= 769	74	78-77
27	L. Papius	Papia 1	= 773	79	78-77
40	M. Volteius	Volteia 1	= 774	88	76
32	L. Rutilius Flaccus	Rutilia 1	= 780	79	75
9	C. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 24	= 840 *sqq.*	69	64
19	P. Fonteius Capito	Fonteia 17	= 900	54	61
29	Q. Pompeius Rufus	Pompeia 5	= 909	58	59
1	M. Aemilius Scaurus et P. Plautius Hypsaeus.	Aemilia 8	= 913	58	58
31	L. Roscius Fabatus	Roscia 1	= 915	64	58
34	L. Scribonius Libo.	Scribonia 8	= 928	54	55
21	P. Licinus Crassus	Licinia 187	= 929	58	54
13	M' Cordius Rufus	Cordia 3	= 977	49	46

D'après M. Labrousse : *« Ce travail de reclassement est aisé. L'abbé de Foulhiac possédait la science numismatique de son temps. En décrivant ces quarante "médailles", il a accompagné chaque description d'une référence précise au grand traité descriptif des monnaies de la République romaine qu'avait publié à Rome en 1577 Fulvio Orsini*[6] *et dont Charles Patin venait de donner une réédition à Paris en 1663*[7]*.*

Jointes aux indications de Foulhiac, ces références suffisent pour identifier tous les types monétaires trouvés en 1683 au Puy d'Issolud et les rapporter aux grands catalogues modernes d'Ernest Babelon, de Grueber et de Sydenham[8]*. Pour les espèces les plus anciennes, antérieures au milieu du II*[e] *siècle av. J.-C., il subsiste bien quelques divergences de dates entre ces catalogues, mais pour celles du I*[er] *siècle av. J.-C., les discordances ne dépassent pas, en règle générale, deux ou trois ans.*

Ce tableau résume, sous forme synoptique, la composition chronologique du trésor du Puy d'Issolud, à laquelle il a abouti. La colonne 1 donne le numéro d'inventaire de l'Abbé Foulhiac, la

colonne 2 le nom des magistrats monétaires responsables de la frappe, les colonnes 3 et 4 les références aux catalogues de Babelon et de Sydenham, les colonnes 5 et 6 les dates de frappe proposées par ces deux auteurs.

A la simple lecture de ce tableau, une constatation s'impose : toutes les espèces, sauf une, sont antérieures à la fin de la guerre des Gaules et au siège d'Uxellodunum en 51 av. J.-C.

M. Cordius Rufus[9] est un sénateur, contemporain de César, parfaitement ignoré de la tradition littéraire, qui nous est seulement connu par ses frappes monétaires[10] et par une inscription de Tusculum[11], dont il était probablement originaire et où il semble avoir été enterré[12]. A Rome, il fut triumvir monétaire avant de s'élever à la prêture et au proconsulat.

La date de son triumvirat monétaire se situe au temps de la dictature de César. Les images de Vénus et de Cupidon, qui paraissent sur certains de ses deniers et de ses sesterces d'argent[13], ont été interprétées par Grueber comme une flatterie à l'égard du maître tout-puissant qui prétendait descendre de Vénus. De même, les lettres S C qui marquent les mêmes deniers pourraient être le signe d'une émission exceptionnelle, commémorative du quadruple triomphe césarien célébré dans l'été 46.

Cette date paraît garantie par l'inventaire des trésors monétaires enfouis en Italie entre 50 et 38 av. J.-C. Les monnaies de M. Cordius Rufus manquent, en effet, parmi les 2000 deniers retrouvés en 1810 à Cadriano, près de Bénévent, qui paraissent avoir été cachés à la veille de la guerre civile, en 50 av. J.-C.[14], et de même dans le trésor de Carbonara, près de Bari, qui fut enfoui en 48 [15]. Elles sont, au contraire, présentes dans le trésor de 1000 deniers trouvé en 1817 à San-Nicolo di Villola, province de Bologne, dont l'enfouissement est de 46[16], dans le trésor de même importance caché en 45 à Collechio, province de Modène, et dans celui de Santa Anna, dans la même province de Modène qui, riche de 2000 deniers, date seulement de 38 av. J.-C. [17].

La cause paraît entendue. Les monnaies de M. Cordius Rufus ont été émises entre 48 et 45, sous la dictature de César, trois ans au moins après la reddition d'Uxellodunum.

La conclusion qui s'impose est que le trésor du Puy d'Issolud n'a rien à voir avec le siège d'Uxellodunum puisqu'il lui est postérieur.

Il reste que son enfouissement se situe, au plus tard, dans la décennie qui suit, entre les années 45 et 40 av. J.-C.[18], et pose une petite énigme. Appartenait-il à un soldat ou à un officier romain qui aurait tenu garnison au Puy d'Issolu et qui, pour une raison ou pour une autre, y aurait trouvé la mort ? A un marchand qui serait venu chercher fortune dans l'oppidum au lendemain même de la pacification ? Ou plus simplement à un Gaulois, civil ou militaire, enrichi par la guerre et le service de Rome ? Des suppositions sont permises, sans plus. »

En 1861 Raphaël Périé[19] écrit :

« Disons que de tous temps on a découvert sur cette montagne d'Ussolud des preuves incontestables de la présence du conquérant de la Gaule. Des médailles consulaires et impériales à l'infini ; des tombeaux ; des urnes ; de nombreuses amphores ; deux épées romaines, dont l'une très belle et très fine avec ces lettres I. O. F. F. interprétées de la sorte par un de nos plus savants antiquaires, l'abbé de Fouilhac, Jovi optimo feretrio fafricato ; une magnifique épée romaine sur le pommeau de laquelle l'artiste avait ciselé la chasse de Méléagre d'une part et le jugement de Paris de l'autre ; une très jolie statuette de Pallas exécutée en une terre tout à fait analogue à la porcelaine moderne.»

Le 6 mai 1871, une correspondance de Philibert Lalande à Cartailhac[20], mentionne dans un courrier que Massénat a acheté au Puy d'Issolud (à qui ?) une monnaie d'argent : une consulaire de Dossenius, personnage de la famille Rubria. Pas d'autres précisions.

D'après le Docteur Maurice Bouygue (1914)[21] :

« Il existe encore, en possession des habitants, un moulin gaulois comprenant les deux meules avec deux autres de rechange, une en basalte, l'autre en grès, un autre moulin romain vient d'être retrouvé ces jours derniers (juin 1914) ; une pièce de monnaie en argent, denier de la République,

trouvée au col de Roujou, en-dessous de la falaise. Elle présente une tête de femme et au-dessous le mot ROMA ; au revers, une Victoire de belle allure sur un char à deux chevaux et, en exergue, le nom L. CLOVLI de L. Cloulius, monétaire vers 119 av. J.-C. ; une petite pièce mérovingienne en or ; une pièce en cuivre de l'époque carolingienne ; une pièce séquane en bronze ; une fibule en bronze ressemblant à une épingle à nourrice ; un vase en terre, en forme de bol, à grain très fin, avec deux lettres gravées : ces deux derniers objets[22] *ont été vendus et ont disparu.»*

« Je signalerai en outre un sarcophage en pierre calcaire, de l'époque mérovingienne (?), simple, sans sculpture, servant d'abreuvoir sur le Puy d'Issolu ; un autre de même forme sert au même usage dans le bourg de Vayrac ; je sais qu'il y en avait d'autres ; un maçon du pays m'a raconté que, dans sa jeunesse, il avait aidé son père à faire des linteaux de fenêtre avec des sarcophages qu'on brisait dans ce but.»

Vers 1875, dans les premières lignes de retranchement qui dominent la Fontaine de Loulié, un cultivateur a trouvé, à près de un mètre cinquante de profondeur, à côté d'un vase brisé contenant des cendres, une monnaie en bronze, à l'effigie et au nom de Lucterios (LVXTIIPIOS, pl. 1, n° 3). Il a également été découvert en même temps dans cette sépulture une portion de cercle de fer de quatre vingt centimètres de diamètre sur 4 cm de largeur en partie dévoré par la rouille. Cette découverte fut constatée dans un procès verbal déposé à la mairie de Saint-Denis-lès-Martel.

Cette monnaie est reproduite dans l'ouvrage de Castagné[23], dans l'ouvrage du Docteur Bouygues[24] et par Armand Viré[25].

D'après Antoine Laurent-Bruzy[26], communication de A. Lamothe :

« Dans mon jeune âge et devant moi, on a découvert au Puy d'Issolud, dans la propriété familiale, un sarcophage contenant un grand crâne, un autre crâne de plus petites dimensions et une tête de chien. On avait vendu le tout pour 50 francs.

Près de cet endroit on trouva des petits vases en terre rouge et transparents, très fins, ainsi que des monnaies, des fibules, etc... Les vases furent cédés à 1 fr. 50.

Mon frère a vu combler avec des blocs de pierre la fontaine dite de César, afin d'éviter des accidents au bétail. On disait que c'était dommage de cacher de si belles choses.»

Fouilles Pierre Marcelin Lachièze, découvertes diverses selon J. -B. Cessac

À la demande de J. -B. Cessac[27], Pierre Marcelin Lachièze, avocat à Martel, effectua des fouilles sur la parcelle "Les Temples", au point culminant du plateau du Puy d'Issolud. Des antiques substructions furent déblayées d'intervalle en intervalle. Il fut constaté que le gros-œuvre et les murs de refend indiquant les divisions intérieures avaient une épaisseur variant de 1 m à 0,80 m, et couvraient une superficie de plus de 2000 mètres carrés. Le respect des cultures nous obligeant à circonscrire les exploitations, il fut impossible de vérifier si cette forteresse avait ou non été pourvue d'une muraille d'enceinte constituant une première ligne de défense... Les fondations trouvées, posées sur le roc n'ont aucune analogie avec les constructions romaines dites de petit appareil, et tout semble indiquer qu'elles appartiennent au IXe siècle de notre ère. Ces substructions auraient donc formé les basses assises du château révélé par la charte de Raoul... Selon la tradition locale, le château de Vayrac aurait été bâti, au XIVe siècle, avec les matériaux de l'enceinte défensive de celui d'Uxellodunum.

A l'orient des *Timplés,* du champ de sieur Besserve, J. -B. Cessac a assisté à l'exhumation des débris de deux squelettes couchés le long des murs de refend déjà signalés.

En étudiant la boîte osseuse du plus intact des deux crânes, et ses os maxillaires, le docteur Lachièze crut y reconnaître des caractères typiques exclusifs des races celtiques et romaines...

Le site du Puy d'Issolud est une arène riche, fertile en découvertes ; je citerai (J.-B. Cessac) un fragment de grossière poterie grise, une pointe de fer de javelot, propriété du sieur Taule ; un couteau en bronze qui était naguère en la possession de M. Bourdarie ; une médaille en or, petit module, présentant une croix sur l'une de ses faces, et sur l'autre le *sus gallicus* (le sanglier gaulois).

Puis encore une médaille en bronze ayant une tête de femme, et à l'exergue une inscription qui n'a pu être déchiffrée. Enfin, deux pièces d'argent où se voient des fleurs de lis, et qui appartiennent, sans doute, à une époque postérieure aux périodes gauloise et gallo-romaine...

D'autres trouvailles ont été faites par les sieurs Lamothe et Besserve : un anneau de fuseau en plomb ouvragé (un *vertel* dans l'idiome patois) ; une boucle de ceinturon ; plusieurs anneaux ; la moitié environ d'un bracelet à dessins pointillés ; un fragment de peigne de femme ; une fibule, ou agrafe de manteau ; une monnaie très fruste, où se voit le corps, en partie altéré, d'un cheval en liberté ; et une médaille, fruste aussi, et de petit module, ayant une analogie complète avec les deux médailles dites *contovtos* ...

Fouilles J. -B. Cessac en 1864

Fouille de tumulus selon Cessac[28] :
« J'avoue que ces tumulus qui, pour la plupart, ne se laissent soupçonner qu'à une très légère boursouflure du sol, n'avaient provoqué chez moi qu'une attention fugitive. Je les croyais veufs et bien veufs des dépôts qui leur furent confiés ; je supposais que les cultures avaient dû disperser tout ce qu'ils avaient recelé en d'autres temps. Ce fut donc par forme d'acquit de conscience que trois d'entre eux, désignés à l'aventure, occupèrent récemment les dernières heures que j'avais à rester sur Puy d'Issolud, et furent ouverts sous mes yeux. L'un, déjà fouillé, ne rendit que d'infimes tessons de vieux vases ; le second et le troisième livrèrent quelques fragments d'ossements humains, des débris de poterie celtique, et en outre, l'un, une médaille fruste et de petit module, l'autre, une rouelle à double rais croisés, dont l'usage est inconnu, bien qu'on ait cru voir dans ses analogues une monnaie des temps primitifs de la Gaule. »

D'autres recherches faites vers 1864 sur le plateau du Puy d'Issolud par J.-B. Cessac ont permis de trouver[29] : quelques débris de poteries gauloise et romaine ; 3 haches celtiques en serpentine ; 3 fibules de bronze ; 4 fragments de bracelet (bronze) ; un anneau de fuseau (plomb) ; un objet en bronze aussi, ayant la forme d'une mai rectangulaire ; 2 pointes de flèches en silex ; 2 bagues dites chevalières ; **5 médailles gauloises** ; un long fragment de cercle de roue de chariot large 4 cm ; plusieurs anneaux en bronze. D'autres objets furent ramassés dans les tumuli que J.-B. Cessac fit ouvrir : une dent d'auroch (?) et une flèche en forme de feuille de pêcher.

Tous ces objets ont été remis au musée de Saint-Germain-en-Laye.

2. Découvertes monétaires isolées en provenance de l'*oppidum*

2.1 Les monnaies Gauloises en argent

• *Monnaie en argent à légende TOGIRIX* (pl. 1, n° 5)
Diamètre 12/14 mm ; poids 1,88 g.
Dépôt de fouille de Martel ; trouvée par Roger Mialet sous le rocher de l'Ambarre.
D : Tête humaine casquée à gauche ; devant la face, la légende
TOGIRIX (tronquée) ; grènetis au pourtour.
R : Cheval bridé et sanglé galopant à gauche, au-dessus d'un reptile (serpent ?) ; au-dessus du cheval (non visible sur cet exemplaire), la légende *TOGIRIX* ; grènetis au pourtour.
Cette monnaie à la distribution très large (Delestrée, Tache 2007, série 947, classe 1) est attribuée aux Séquanes. Elle circulait en 52 av. J.-C., puisque soixante-douze exemplaires ont été trouvés dans les fossés du siège d'Alésia.

• *Monnaie d'argent à la croix*.
Diamètre et poids inconnus.
Lieu de conservation inconnu[30].
A. Changarnier identifiait cette monnaie à La Tour 1892, IX, n° 3108, attribuée aux Volques Tectosages (Depeyrot 2002, type 69).

• *Monnaie en argent au monstre hybride*
Diamètre et poids inconnus. Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde ; fouilles Cessac (Labrousse 1972b, p. 56, n° 44 et fig. 5).
D : Fruste, tête virile à gauche.
R : Fruste, « Éléments géométriques ou végétaux peu discernables », (Labrousse 1972a).

J.-B. Cessac proposait d'attribuer cette monnaie aux Cadurques ou aux Arvernes, tandis que M. Labrousse (Labrousse 1972b, p. 56, n° 44 et fig. 5), lui, voyait une parenté avec le monnayage pétrocore. L'identification précise au type La Tour 1892, XII, n° 4309, attribué aux Pétrocores, est due à R. Boudet (Boudet 1987, p. 121 et fig. 80). Il est peut-être question de la monnaie trouvée en 1865 par J.-B. Cessac lors des fouilles à Loulié ?

2.2 Les monnaies Gauloises, bronze frappé

• *Monnaie en bronze à légende LVXTIIPIOS*.
Diamètre et poids inconnus. MAN, inv. 2417 ; don de Napoléon III (selon le dossier de Laurent-Bruzy au SRA Midi-Pyrénées[31], D'après A. Viré (1936, p. 415), cette monnaie aurait été trouvée par J.-B. Cessac.
Il s'agit probablement d'un exemplaire du type La Tour 1892, XII, n° 4367, émis par le chef cadurque Lucterius, protagoniste de la bataille d'*Uxellodunum*. Sa diffusion se limite à la bordure sud-ouest du Massif Central, à quelques exemplaires près (dont un à Alésia) (Boudet 1990, p. 175, fig. 5).

• *Sept monnaies en bronze frappé à la grue et au trèfle* (pl. 1, n° 6 à 9).

Pl 1, n° 6: diamètre 16 mm, ép. 5,5 mm ; poids 6,3 g ;
Pl 1, n° 7 : diamètre 14 mm, épaisseur 8,5 mm, poids 7,3 g ;
Pl 1, n° 8 : diamètre 14,5 mm, épaisseur 6,8 mm, poids 6,65 g ;
Pl 1, n° 9 : diamètre 16,5 mm, épaisseur 6,5 mm, poids 6,79 g ;
Pl 1, n° 10 : diamètre 15 mm, épaisseur 6,5 m, 6,71 g ;
Pl 1, n° 11 et NR : diamètre et poids inconnus.

Les six premières ont été trouvées en 1985 par Jean Martzloff à la Porte de Rome[32], la septième (conservée au dépôt de fouille de Toulouse) par Roger Mialet en 1995. Identification de D. Schaad (SRA Midi-Pyrénées).
D : Tête à droite avec coiffure à grosses mèches.
R : Cheval à droite, surmonté d'un oiseau à droite ; au-dessus cercle pointé ; au-dessous fleuron.

Ces monnaies appartiennent probablement toutes à la classe IV de ce monnayage, la plus fréquente (BN 4082 ; série 1076, classe IV : Delestrée, Tache 2007). Celui-ci comporte des monnaies en or, en électrum et en bronze, dont la diffusion est assez large dans le Centre Ouest, avec un épicentre très net dans le Limousin, où l'on connaît notamment plusieurs trésors : Vaulry (Haute-Vienne) et Marcillat (Jalesches, Creuse), Ussac, Yssandon, Laval de Luzège et le Puy du Tour (Corrèze). Leur attribution aux Lémovices est donc certaine.

• *Monnaie en bronze frappé à légende VANDIILOS.*
Diamètre et poids inconnus. Lieu de conservation inconnu. Labrousse 1969, inventaire, p. 523.
D : Tête à gauche.
R : Aigle aux ailes déployées ; au-dessous, légende.
Cette monnaie (Blanchet 1905, p. 414, fig. 443 ; Delestrée, Tache 2004, série 505C, type 2587) est attribuée aux Carnutes.

• *Monnaie en bronze frappé*.
Diamètre et poids inconnus. MAN, inv. 4401 ; fouilles de Cessac.
D : Tête à droite.
R : Cheval à droite.

• *Monnaie en bronze non identifiée.*
Diamètre et poids inconnus. MAN, inv. 4402 ; fouilles de Cessac.
D : Tête à droite.
R : Triskèle

2.3 Les monnaies Gauloises, bronze coulé (potin)

• *Monnaie en bronze coulé à la grosse tête.*
Diamètre et poids inconnus.
Coll. Taule ; trouvée au lieu-dit « Les Temples ». Labrousse 1962, p. 593.
D : Tête humaine tournée vers la gauche, grossièrement rendue avec la gorge et les lèvres très marquées, et surmontée de deux grosses barres parallèles et rectilignes qui représentent un diadème.
R : Quadrupède déformé, tourné vers la gauche, la queue relevée et les pattes repliées sous le corps.
Les potins à la grosse tête, abondamment diffusés en Gaule, ont été émis dans l'est de la Gaule par les Éduens et les Séquanes (Gruel, Popovitch 2007, série 94). Leur période d'usage est longue, du milieu du IIe siècle à la fin du Ier s. av. J.-C. Ce type circulait déjà à la fin de la guerre des Gaules puisque 12 exemplaires en ont été découverts dans les fouilles de Grésigny-Sainte-Reine, à Alésia[33].

• *Monnaie en bronze coulé.*
Diamètre et poids inconnus. Lieu de conservation inconnu. A. Changarnier[34] a identifié cette monnaie au type à l'aigle de face (La Tour 1892, pl. XVI, n° 5275), assez fréquent à Bibracte et peut-être attribuable aux Éduens (Gruel, Popovitch 2007, n° 93.2).

• *Monnaie en bronze coulé non identifiée*.
Diamètre et poids inconnus. Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde ; fouilles Cessac 1865. Labrousse 1972b, p. 57, n° 45 et fig. 5.
D : Protubérance informe.
R : Protubérance informe, vaguement rectangulaire.
J.-B. Cessac croyait pouvoir attribuer cette pièce aux Cadurques ou aux Arvernes. Pour M. Labrousse, elle serait peut-être à rattacher aux potins offrant l'image dégénérée d'un sanglier ou d'un autre quadrupède, qui ont principalement circulé de l'est de la Gaule aux pays de la Loire.

• *Monnaie en bronze coulé non identifiée*.
Diamètre et poids inconnus.
Lieu de conservation inconnu ; trouvée par Mme Conquet vers 1946, sur le plateau du Puy d'Issolud, au lieu-dit la Combe Noire.

2.4 Les monnaies Romaines

• *Un sesterce de l'empereur Commode*, daté fin IIe siècle après J.-C., frappé 186-187 (Cohen, n° 528, RIC III, n° 493). Cette monnaie a été trouvée sous le rocher de l'Ambard par André Garillon (pl. 1, n° 13).

• *Une monnaie romaine en or avec « tête de César »*, trouvée sur le plateau du Puy d'Issolud.
Collection Besserve. Dossier Clément Teulière, curé-doyen de Vayrac, S.R.A. Midi-Pyrénées, et notes d'Armand Viré (Institut Catholique de Toulouse)[35].

• *Un denier de la gens Cloulia* daté de 128 av. J.-C. (Crawford 1974, n° 260/1).
Lieu de conservation inconnu ; trouvée vers 1912 par Sieur Bouyssou à la Porte de Rome. (Bouygues 1914, p. 78-79). Signalé dans un article de Journal de 1913 par M. Rocamadour (dossier Vayssé, SRA Midi-Pyrénées), et lettre d'A. Changarnier des 9 et 13 septembre 1913.

D. : Tête féminine surmontée de la légende *ROMA*.
R. : Victoire sur un char à deux chevaux ; *L. CLOVLI* à l'exergue.

• *Un denier républicain*.
Lieu de conservation inconnu. Lettre de Changarnier des 9 et 13 septembre 1913.
D. : Tête féminine ; légende *X ROMA*.
R. : pas connu.

• *Denier de Marc Antoine « au type des légions »*
(Crawford 1974, série 544).
Lieu de conservation inconnu.
Lettre du numismate Changarnier du 30 mars 1914.
Cette série est datée vers 32-31 av. J.-C.

• *Bronze de Lyon légendé ROMETAVG*.
Lieu de conservation inconnu.
Lettre du numismate A. Changarnier du 30 mars 1914.
Les bronzes à l'autel de Lyon et légende *ROMETAVG* ont été émis à la fin du Ier s. av. J.-C. et au début du siècle suivant.

• *Une monnaie en bronze de l'empereur Tibère*
Trouvée par Louis Brousse vers 1954[36].

• *Un denier de Rome*[37] (128, Crawford 260/1).

• *Une monnaie d'argent, consulaire de Dossenius* personnage de la famille Rubria, a été achetée en 1871 par Massénat[38] venant du Puy d'Issolud.

La première fois que l'on voit apparaître la gens Rubria dans l'histoire, c'est lorsqu'il est fait mention d'un Rubrius qui fut tribun du peuple en même temps que C. Gracchus en 631 (123 av. J.-C.), et proposa d'établir une colonie romaine à Carthage. On cite plus tard Q. Rubrius Varro, déclaré ennemi public avec Marius en 666 (88 av. J.-C.); un autre Rubrius, ami de Verrès et complice de ses exactions en Sicile; enfin, Rubrius Ruga, un des meurtriers de César. La numismatique n'enregistre que le nom de L. Rubrius Dossenus qui paraît être le même personnage que le sénateur L. Rubrius, fait prisonnier à la prise de Corfinium, au commencement de 705 (49 av. J.-C.). Ses monnaies peuvent dater de l'an 671 (83 av. J.-C.). Leurs types sont fort intéressants : on y voit, au droit, les trois grandes divinités du Capitole, Jupiter, Junon et Pallas ou Rome, et au revers, les chars honorifiques de ces trois divinités, surmontés d'une Victoire; ce char triomphal ou tensa, rappelle les jeux du cirque et l'entrée solennelle des chars; Cavedoni croit que ce type a été choisi parce que la loi Rubria-Acilia, mentionnée dans une inscription, fait allusion à cette grande solennité. Rappelons que le char du revers de ces pièces ressemble à celui qu'on voit plus tard sur des deniers d'Auguste (Julia, 119). Les types du quinaire de L. Rubrius Dossenus n'ont pas été jusqu 'ici suffisamment expliqués. La Victoire se rapporte aux fêtes populaires dont il vient d'être question. L'autel entouré d'un serpent est l'autel d'Esculape, dans l'île du Tibre. Quant à la tête de Neptune, nous ne pouvons l'expliquer qu'en la rapprochant de la proue de navire qui paraît sur l'as n. 6 et sur le sextans n. 9 : elle rappelle le voyage maritime que dut faire un ancêtre du monétaire, allant chercher Esculape à Epidaure ; pour faire cesser la peste qui désola Rome en 461 (293 av. J.-C.), les livres sibyllins avaient conseillé d'introduire à Rome le culte du dieu grec et de lui bâtir un temple. Une légende analogue est racontée au sujet de l 'introduction à Rome du culte de Cybèle, la grande déesse de Pessinunte, et ce fait est également traduit sur des médailles de la famille Volteia. Au revers de l'as n. 6 et du sextans n. 9, figure le même autel d 'Esculape que sur le quinaire; le temple d'Esculape est aussi sur l 'as n. 6 et sur le sextans n. 9; la proue de navire fait enfin, comme la tête de Neptune sur le quinaire, allusion au vaisseau qui amena d 'Epidaure à Rome le dieu de la médecine sous la forme d'un serpent. On est ainsi amené à supposer que L. Rubrius Dossenus et M. Eppius dont les types monétaires ont du rapport avec ceux-

ci (Eppia, 2 et Pompeia, 19), s'honoraient de compter parmi leurs ancêtres les ambassadeurs qui furent envoyés à Epidaure, chercher le serpent divin. Plus tard, un médaillon de bronze de l'empereur Adrien fait allusion au même événement.

3. Découvertes monétaires trouvées à la Fontaine de Loulié

3.1 Les monnaies Gauloises

• Lors de ses recherches à la Fontaine de Loulié, Antoine Laurent-Bruzy aurait trouvé une dizaine de monnaies gauloises, dont deux de Luctérios en bronze. Ces monnaies déposées au musée de Martel ont disparu (Ramet 1940, p. 12).

• *Une monnaie gauloise en bronze.*
D : tête féminine à gauche.
R. : aigle éployé, de face pentagramme et annelets centrés, légende *VANIILOS*.
Diamètre 16,5 mm, épaisseur 3 mm, poids 3,97 g (pl. 1, n° 1).
Trouvée en 1969 à la Fontaine de Loulié, par Zélia Aussel, collection Ch. Aussel.
Jean Vinchon[39] attribue cette monnaie aux Bellovaques, peuple de la région de Beauvais (la Tour 7988/8). G. Depeyrot attribue cette monnaie au Bituriges (Depeyrot 2004, p. 37-38, type 122).
Une monnaie identique a été trouvée par Napoléon III, à Alésia, au pied du mont Réa. Elle est attribuée aux Bituriges ou Carnutes[40].

• *Une monnaie gauloise (alliage de bronze et d'argent)[41], à l'effigie et au nom de Lucterios (LVXTIIPIOS),* trouvée le 19 juin 1970 par Charles Aussel à la Fontaine-de-Loulié.
Diamètre 15,5 mm épaisseur 2 mm, poids 1,85 g, (pl. 1 n° 2).
Collection Charles Aussel.

• *Un potin au bucrane* (pl. 1, n° 4).
D - bucrane et globule entre les cornes.
R - animal dévorant un serpent.
Fontaine de Loulié, fouilles J.-B. Cessac. MAN, n° 45751/7b, restauré.
Datation : région de Reins, époque gauloise, 1er s. av. J.-C. Simone Scheers propose une attribution aux *Remi*[42], monnaie du nord-est de la Gaule (type Scheers 195, Sheers 1992)

• *Denier ou drachme en argent trouvé au-dessus de la Fontaine de Loulié (collection privée).*
D : motifs épars, assez indéfinissables, probablement restes de tête triangulaire.
R : sont encore visibles, croix bouletée en son centre, points ou besants dans les 1er, 2e, 4e cantons de la croix. Au 3e canton, bien que très peu visible on distingue ce qui semble être le manche d'une hache évidée.
Forme quadrangulaire : 10 / 11 mm, poids 2,93 g (pl. 1, n° 12).
Malgré l'usure importante, en tenant compte de son poids et des éléments encore visibles, cette monnaie est attribuable à une drachme à tête triangulaire des Cadurques[43].

• *Une monnaie d'Auguste* (Fouilhac. - Cahors, ms Greil, 111).

3.2 Les monnaies du Moyen Âge

• *Triens d'or au nom de Mariulfus, VIe-VIIe siècles.*
Coll. Taule ; découvert en 1875 au lieu-dit Les Temples. (Labrousse 1966a, p. 580, note note 1 ; Vallier 1977, p. 492, note 1, fig. 4).
D. : Buste diadémé tourné vers la droite et légende *BARROCAITSO*.
R. : Légende *MARIVLFI + VIVE DO* et une croix sur un globe.

La monnaie est unique, mais le droit et la légende du revers se retrouvent identiques sur un sou d'or de Mariulfus (Prou 1892, n° 1955) où figure au revers un personnage armé d'un arc et d'une lance, marchant vers la droite. Ces frappes de Mariulfus ont autrefois été rapportées à Barre-des-Cévennes, arrondissement de Florac, dans la Lozère (Holder 1896-1913, III, c. 809 ; Blanchet 1905, p. 261), mais leur attribution à l'atelier bas-limousin de Bar, en Corrèze, paraît assurée par la trouvaille faite au château même de Bar d'un *triens* de Mariulfus (Prou 1892, n° 1956).

• *Triens d'or au nom d'Espérius, VIe VIIe siècles.*
Coll. Brousse ; découvert en 1945 aux Temples (Labrousse 1966a, p. 580, note n° 2).
D : Buste au diadème perlé tourné vers la droite et la légende *VELLAO*.
R : Croix dans un grènetis et la légende *E PERIO*, le M. abrégeant le titre de *monetarius*, étant hors du flan. Il s'agit d'une variante du type décrit par M. Prou où la croix du revers est posée sur deux degrés (Prou 1892, p. 441, n° 2114 = pl.XXX, n° 18). Son origine est Saint-Paulien en Velay.

•*Triens d'or au nom de Vendemius, VIe-VIIe siècles.*
Lieu de conservation inconnu ; trouvée sous le rocher de l'Ambarre (Labrousse 1972a, p. 503). Son lieu de frappe est Rodez.

• *Triens d'or mérovingien (tremissis)*. Ancienne coll. Louis Brousse ; trouvée sur le plateau en 1965 et vendue en 1968 à un collectionneur.
D : Portrait d'un souverain stylisé, buste tourné à droite.
R : Victoire ou croix à degrés.

• *Monnaie en or mérovingienne*, trouvée par Daniel Laville (Les Quatre-Routes , Lot), au lieu-dit "Les Temples".

• *Une monnaie carolingienne (?) au COMES*.
Lieu de conservation inconnu (Depeyrot *Inventaires, les monnaies Antiques des Départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot)*.

• *Monnaies du Haut et Bas Empire, monnaies gothiques* (Malinoswski, Cahors, ms. Greil, 293).

3.3 Les monnaies récentes

• *Une monnaie de Louis XVI* en bronze cuivré (12 deniers), trouvée par Charles Aussel à Loulié.

• *Deux liards de France, Louis XIII* en cuivre, trouvés par Charles Aussel à Loulié.

• *Trois billons* : Douzain du Dauphiné frappé par Henri IV (2e type) entre 1593-1597. Trouvés par Charles Aussel à proximité de Loulié. Poids moyen 1,15 g.

• *Monnaie en bronze de 1650* (ou 1656) trouvée sur le plateau du Puy d'Issolud (notes d'Armand Viré (Institut Catholique de Toulouse, collection famille Besserbe).

• *Une monnaie de 10 centimes de Napoléon III en bronze*, datée de 1863, trouvée par Charles Aussel à la Fontaine de Loulié.

Remarque : Armand Viré (Viré 1936, p. 48) indique sommairement qu'il aurait été trouvé au Puy d'Issolud des monnaies à la croix attribuables aux Cadurques et des monnaies Séquanes, des Sénones et Éduennes. Dans la réalité peu de trouvailles de monnaies ont été décrites avec précision et localisées, comme le remarquait déjà M. Labrousse (1969, p. 523). La plupart de ces monnaies ont disparu.

Plusieurs personnes possèdent des monnaies et des objets provenant de la Fontaine de Loulié et du Puy d'Issolud : collections provenant de parents ayant effectué des fouilles, en tant qu'ouvriers, pour le compte de Laurent-Bruzy ; ou bien d'amateurs ou de **professionnels** ayant prospecté, ces dernières années, le site, avec des **appareils détecteurs de métaux.** Ces monnaies sont définitivement perdues et manquent pour l'étude du site.

4. Découvertes monétaires trouvées lors des fouilles récentes à la Fontaine de Loulié

4.1 Les monnaies gauloises

Au cours des récentes recherches, 11 monnaies gauloises attribuables à la période de la guerre des Gaules ont été découvertes, une monnaie en argent à la croix et une monnaie en bronze gauloise ou romaine n'ont pu être identifiées.

• *Monnaie en bronze à légende CONNOSEPILLOS/SEDVLLUS*, (pl. 2, n° 5) [44].
(La Tour 1892, pl. XIV, 4 578 ; Depeyrot 2004, p. 85 et 117, type 96).
D : Tête nue à droite, ornée d'un bandeau. Collier garni de perles. Derrière la tête, légende *CONNO* ou *CONNOS* ; devant la face, le mot *EPPILLOS* ; grènetis au pourtour.
R : Cavalier galopant à droite, embouchant un carnyx. Deux sangliers sont disposés verticalement, au-dessus de la croupe du cheval. Sous le cheval, un petit personnage est couché à droite vers le sol ; au dessous, la légende *SEDULLUS* n'est pas visible. Le pourtour devait se composer d'un grènetis.
Diamètre 15,5 mm ; 2,95 g.

Trouvée en E20, couche 2b, secteur 1, à 10 cm de la surface et à la limite des fouilles anciennes, presque contre la falaise (*inventaire.* E20-417).

La légende *SEDULLUS* a fait attribuer ce type aux Lémovices, car César cite un chef lémovice de ce nom, tué pendant la bataille d'Alésia (*BG* VII, 88), mais la carte de répartition des découvertes plaide en faveur du territoire picton. La légende utilisant en partie l'alphabet latin suggère une datation tardive, sans que le *terminus post quem* de 47 av. J.-C. qui a parfois été évoqué ne puisse être retenu.

• *Monnaie en bronze sur flan moulé à la légende de GIAMILOS* (pl. 2, n° 8), (La Tour 1892, pl. XXX, 7 570, également LT7565 pour un exemplaire avec la légende complète GIAMILOS ; Depeyrot *2004, p. 104 et 108, type 122)* [45].
D : Dans un grènetis, buste lauré féminin (Cérès ?) à droite. *GIAMILOS* (M. et A ligaturés).
R : Dans un grènetis, un aigle à droite, les ailes déployées, tient dans son bec un serpent ; au-dessus de l'aigle un cercle perlé (bracelet ?). *GIMILOS* en exergue (en raison de la taille du flan, seul le sommet de ces lettres est visible).
Diamètre 16/19 mm ; 2,63 g ; axe 12 mm.
Trouvée en E20-B16, inventaire (E20-1345).
Ce type monétaire attribué aux Sénons est daté de la première moitié du Ier s. av. J.-C.

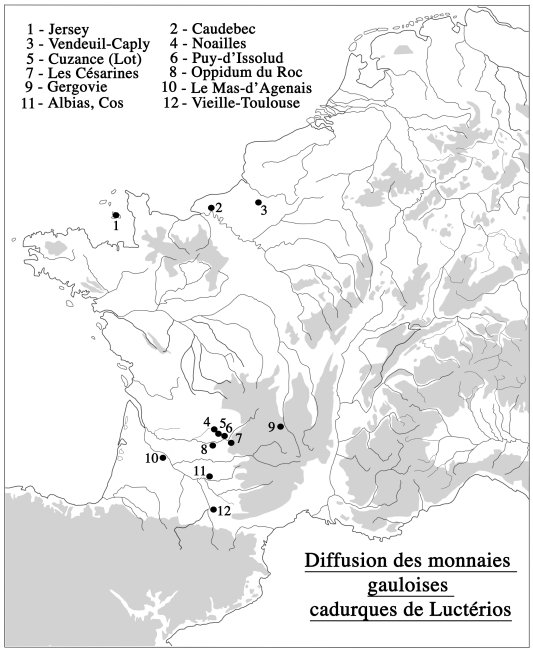
• *Monnaie en bronze à légende MOTVIDIACA (*pl. 2, n° 4), (La Tour 1892, pl.XII, 3 994 ; Depeyrot 2004 p. 171 et 235, type 242).
D : Tête à gauche aux cheveux bouclés, coupe du cou perlée.
R : Hippocampe à gauche. Autour du type, pied des lettres centripète, légende *MOTVIDIACA* (incomplète). Grènetis au pourtour.
Diamètre 16/15,5 mm ; 2,51 g.
Trouvée en E20, US A ; inventaire (PM-932)
Cette monnaie arverne a circulé pendant la première moitié du Ier s. av. J.-C.

Commentaires : plus de 30 exemplaires, trouvés isolément à la Roche-Blanche et Corent (Puy de Dôme) ; Roanne (Loire) ; Néris-les-Bains (Allier) ; Monceaux-sur-Dordogne (Corrèze) ; Chastel-sur-Murat (Cantal) ; Lançon-Provence, Aurons, Moriès, Les Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône, 5

exemplaires) ; Laudun, Nages-et-Solorgues (Gard) ; Lattes (Hérault) ; Cavaillon (Vaucluse). L'attribution traditionnelle aux Arvernes, admise par Blanchet (*RN, 1910*), n'est pas sûre[46].

• *Deux monnaies en bronze à légende* LVXTIIPIOS
(La Tour 1892, pl. XII, 4 367 ; Depeyrot 2004, p. 92 et 112, type 125).
D : Figure de Luctérios, avec l'inscription *LVXTIIPIOS.*
R : Cheval galopant à droite. Au-dessus de la croupe, un objet ou un symbole, fait d'une sorte de T surmonté de quatre boules : une et trois. Grénetis au pourtour.
Pl. 2, n° 1 : diamètre 16,2 x 13,5 m ; 1,71 g, inventaire PM-1373 ; trouvée à l'est de la butte BU8, à 2,10 m de profondeur, déblais transportés lors des recherches sous Napoléon III.
Pl. 2, n° 2 : diamètre 14,2 mm ; 1,87 g ; trouvée en E20, couche A, inventaire PM-1747.

Au moins six autres monnaies de Luctérios ont été trouvées à Loulié ou sur le plateau du Puy d'Issolud[47] et d'autres monnaies en bronze ont été signalées à proximité de l'*oppidum* : à Saint-Jean-de-Lespinasse, sur l'*oppidum* des Césarines (pl. 3, n° 2), qui domine la vallée de Saint-Céré (Viré 1938) ; sur l'*oppidum* du Roc à côté de Souillac (pl. 3, n° 1)[48] ; aux environs de Noailles en Corrèze (Labrousse 1972b, p. 47-49). Ce type dont la répartition est bien centrée sur le territoire cadurque est attribué sans argument déterminant par Georges Depeyrot à un magistrat monétaire postérieur au protagoniste de la bataille d'*Uxellodunum*.



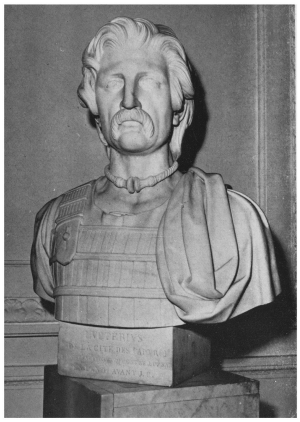
Quelques exemplaires sont mentionnés par Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Brigitte Fischer[49] au Cos, à Albias dans le Tarn-et-Garonne (Colbert de Beaulieu et Brigitte Fischer 1998, volume IV, p. 324-325.) ; à Le Cauzé (Tarn-et-Garonne) ; sur le site de Gergovie, commune de Laroche-Blanche dans le Puy-de-Dôme (Album Barthélémy, pl. 97, n° 1, B.N.) ; un exemplaire provient d'une collection privée (pl. 3, n° 4) ; à Vieille Toulouse, la Planho en Haute-Garonne, une monnaie en argent (collection, *Azémar, Acta Num.*, V, n° 245) ; à Vendeuil-Caply dans l'Oise. Richard Boudet et Cadenat mentionnent un exemplaire au Mas-d'Agenais Saint-Martin dans le Lot-et-Garonne (Boudet, 1990, p. 175, fig. 5.). Un exemplaire au musée de Rouen (pl. 3, n° 9) a été trouvé à Caudebec dans la Seine-Maritime (Viré 1938, p. 61 ; Colbert-de Beaulieu 1971, p. 117, 130, pl. 1 n° 9), et un autre récolté à l'île de Jersey par M. de Saulcy (Viré 1938, p. 61).

Deux deniers en argent de *Luctérios* portent à la place de la tête le nom de *Luctérios*. Le revers est celui d'une pièce à la croix. Un exemplaire provient du trésor de Cuzance (Lot) trouvé en 1879 (pl. 3, n° 7), l'autre de la Haute-Garonne à Vieille-Toulouse (collection Feuardent, Viré 1938, p. 61, p. 58, fig. 3, n° 3 et 4), pl. 3, n° 8.

Une monnaie en bronze de *Luctérios* a été mise en vente le 14 juin 2005 sur VSO 15 (n° v15 0269), avers : tête à droite et cheveux crépus ; revers : cheval galopant à droite, au dessus de la croupe, symbole en forme de T (d= 16,5 mm, p. 2,06 g, pl. 3, n° 3). Une monnaie de *Luctérios* a été signalée sur la revue « Détection Passion »[50], elle aurait été trouvée fortuitement dans une vigne du sud Vaucluse (pl. 3, n° 5). Une monnaie de *Luctérios* en excellent état a été découverte à Gould à côté d'Avignon[51]. Une autre monnaie a été découverte en détection dans le département de la Dordogne. Elle est signalée sur le site internet « Lefouilleur.com », d. 15 mm (pl. 3, n° 10). Une autre

monnaie de *Luctérios* (pl. 3, n° 12), de provenance inconnue, a été vendue sur Cgb (bga_411485), le diamètre est 15,5 mm et le poids 1,99 g. Une autre monnaie, de provenance inconnue, a été vendue sur Cgb (bga_348149), le diamètre est 15,5 mm et le poids 1,97 g

Deux oboles d'argent attribuées à *Luctérios*, trouvées dans le Lot, sont à la Bibliothèque Nationale de France, au Cabinet des Médailles, n° 4365 et 4366. Elles ont été décrites par G. Savès (Savès 1976, p. 236, n°517* et 517**, p. XXX) : D : Tête à droite avec chevelure faite de mèches pleines ovoïdes semblant prises et séparées par une résille de perles ; 2 points pour la bouche ; cou en forme de lunule. R : Cheval marchant à droite. Au-dessus un cercle perlé ou non. Entre les pattes un symbole appelé *lyre*. La monnaie BM n° 4365 aurait été trouvée à l'*oppidum* de Murcens, de poids 0,38 g, elle a été décrite par Viré (Viré 1938, p. 62, fig. 3, n° 8) et par de nombreux auteurs[52] (pl. 3, n° 6). Enfin, une obole d'argent identique a été trouvée à l'*oppidum* du Roc, diamètre 0,8 cm, poids 0,35 g (pl. 3, n° 11)


Buste de Luctérios, belle sculpture en marbre blanc, exécutée par Dominique Molhnet en 1864. Bibliothèque municipale de Cahors.

Un exemplaire en électrum (or pâle), au nom de Lucterios, aurait été d'après Malinowski (Malinowski, manuscrit à la Société des Études du Lot, fonds Greil, n° 293) trouvé à Cras sur l'*oppidum* de Murcens (Lot), elle a été reprise par A. Viré (Viré 1939, p. 72). Cette monnaie figurait dans la collection L. Greil à la fin du XIXe siècle. Georges Depeyrot attribue cette monnaie qui figure au musée de Cahors aux Arvernes (Depeyrot 1979, p. 127, pl. 1, monnaie 2). Cette légende des frappes d'or de Luctérius est donc à abandonner.

César nous présente *Luctérios* (ou *Luctérius*), comme un des chefs de l'expédition sur la Provincia. D'origine cadurque, il faisait partie de la très haute aristocratie et était grand propriétaire foncier. Nous retrouvons son petit-fils, quelques décennies plus tard, grand prêtre de l'autel de Rome et d'Auguste à Lyon, exemple de ralliement de la noblesse au régime de Rome (Labrousse 1954, p. 83-84).

• *Monnaie en argent et à la croix, drachme à la tête triangulaire* (pl. 2, n° 3).
(La Tour 1892, pl. IX, 3 263 ; Depeyrot 2004, p. 92 et 102, type 104).
D : Tête triangulaire.
R : Croix bouletée formée de quatre cantons.
Diamètre 10,9/11 mm ; ép. 2,8 mm, 1,64 g.
Trouvée en BU 3, couche L., inventaire : BU 3-PM-1277.
Monnayage attribué aux Cadurques et daté du IIe s. av. J.-C.

• *Trois monnaies à la croix, en argent, du type Cuzance.*
(Depeyrot 2004, p. 94-95 et 106-112, type 119).
D : Uniface, flan mosaïqué.
R : Sorte d'ancre bouletée aux trois extrémités et hache évidée.
Pl. 2, n° 6 : diamètre 13,5/14,5 mm ; ép. 1 mm ; poids 1,28 g ; trouvée parcelle 235, dans le chemin inférieur (inventaire PM-1092).
Pl. 2, n° 7 : diamètre 16,5/15 mm ; ép. 1,1 mm; poids 1,30 g ; trouvée parcelle, 235, zone D, chemin supérieur (inventaire 876).
Pl. 2 n° 9 : trouvée sur la pente de la parcelle 172, zone C. Inventaire (PM-1).
Monnayage attribué aux Cadurques et daté de la première moitié du Ier s. av. J.-C.

Près du Bournissard à Cuzance[53], en 1879, le berger Jean Taule[54] a trouvé plus de 4000 monnaies gauloises en argent, presque toutes du type "à la Croix", dont une du type de *Lucterios*. L. Maxe-Werly en a acheté 960, passées ensuite au Cabinet des Médailles, d'autres sont entrées au Musée de Saint-Germain, à la Société Archéologique de Montpellier, 32 exemplaires au Musée

Labenche à Brive, 32 au Musée Saint-Raymond à Toulouse (8 sont perdues). Ces monnaies ont été étudiées par Anatole de Barthélémy (Barthélémy 1879, p. 489-492 ; 1881, p. 319-330) ; L. Maxe-Werly (Maxe-Werly 1879, p. 248-278, pl. XII, XIII ; 1885, p. 241-246) ; Armand Viré (Viré 1938, p. 58, fig. 3, n° 7, 9, 10. ; 1925, p. 40-42) ; Michel Labrousse (Labrousse 1963, p. 34-35, n° 115-123 ; 1965, p. 272-273, n° 66-74 ; Inventaire 1969, p. 464-465) et bien d'autres[55]. Leurs poids varient de 1.25 à 1.31 grammes, elles n'ont été frappées que sur une face de la croix cantonnée de divers motifs (L. Maxe-Werly distingue 3 groupes et 28 variantes). La monnaie de *Lucterios* date le trésor de Cuzance (D/LVXTIIR/IUS entre 2 pentagrammes ; R : croix cantonnée avec motif en upsilon accompagné de globules).

En 1886, 30 monnaies ont été trouvées dans un vase par l'enfant Firmin Marty à la ferme de Bernabru[56] au lieu-dit La Plagne à Cuzance. Ces monnaies seraient un doublet du trésor de Cuzance ? Aucune étude n'a été réalisée et il est peu problable que ce ne soit pas le cas (Viré 1925 p. 42 ; Viré, 1938, p. 61 ; Labrousse, 1969, p. 465).

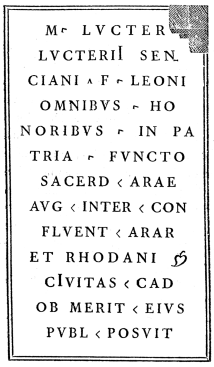
D'autres monnaies ont été mentionnées à Alise-Sainte-Reine dans la Cote d'Or (Colbert-de Beaulieu 1971, p. 131, pl. 1 n° 25.) ; à Vieille-Toulouse la Planbo dans la Haute-Garonne (Boudet 1990, p. 175, fig. 5). Dans le département du Lot : à Capdenac-le-Haut (Depeyrot 1985, p. 161.) ; Cras à Murcens (Depeyrot 1985, p. 162) et au Pech de Rodes sur la commune du Bastit (de Gramat)[57].

Remarque : Tibor Pataki (Pataki 1984, p. 21), dans son livre sur Cressensac signale : « *Il est à remarquer comme curiosité que le testament mystique de François-Gilles Muzac, bourgeois de l'Hôpital-Saint-Jean-Sarrazac, dont la date de souscription est du 30 avril 1732 est cacheté en seize endroits, de cire rouge, portant l'empreinte de la monnaie de - **Cuzance** -. Ce testament comporte la fondation de la chapellerie de Saint-Roch à l'Hôpital-Saint-Jean.* »

L'attribution aux *Cadurci* du type à la croix de Cuzance et de la monnaie à légende LVCTIIPIOS paraît assurée. Luctérios a participé à l'armée de secours d'Alésia et pour l'épisode d'*Uxellodunum* (B.G, VIII, 32 et suiv.). Le type de monnaie en bronze pour certains auteurs devait être postérieur à la Guerre des Gaules, imaginant un possible repentir du chef gaulois vaincu. On peut également se demander si le nom de *Luctérios* appartenant au moment de la conquête à un personnage de haut rang, ne s'est pas, avec le début de l'époque gallo-romaine, transformé en celui d'une *gens* locale de dirigeants cadurques. Tel pourrait être le message d'une inscription datable sur une pierre parfaitement taillée de la première moitié du premier siècle de notre ère trouvée au XVIIe siècle dans l'église de Pern (14 km de Cahors). Elle a été étudiée par l'abbé Raymond de Fouilhiac (Fouilhiac, côte 56, vol. 1, p. 7-8) qui la décrit comme ainsi :

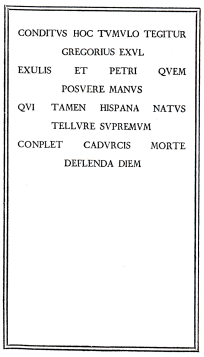
« *L'empereur Auguste ayant été mis au rang des dieux, selon la coutume des Romains, on bâtit à Lyon un temple célèbre en l'honneur de cette nouvelle divinité, à la jonction du Rhône et de la Saône. Toutes les villes célèbres se faisaient gloire d'avoir un prêtre de leur nation au service de ce temple. La ville de Cahors nomma le sien appelé Lucterus, de la famille sans doute de celui qui avait résisté à César ; c'est ce qu'on trouva en l'année 1663, dans l'église de Pern, où l'on lit cette inscription sur la pierre de marbre qui sert de marchepied à l'autel. Elle est en beau caractère romain* :
Marco Lucterio, Lucterii Senciani filio Leoni, onnibus honoribus in Patia functo, sacerdoti arae Augusti inter confluenta Araris et Rhodani, Civitas Cadurcorum ob merita eius publice posuit. »

Oublié par la suite, fut redécouverte et relevée à nouveau par Champollion-Figeac (Champollion-Figeac 1820, p. 105) en compagnie de Lacoste (proviseur au lycée de Cahors), le 8 octobre 1816. Ce qui apparaissait alors, c'était une inscription chrétienne pour le tombeau d'un certain Grégoire, espagnol exilé dans le Quercy. Champollion-Figeac fit retourner la pierre et l'inscription de Lucterius se révéla être gravée de l'autre côté.



Relevé de l'endroit de la pierre par Champollion-Figeac :

M(arco) LVCTER(io)
LVCTERII SEN(e)CIANI
F(ilio) LEONI
OMNIBVS HONORIBVS
IN PATRIA FUNCTO
SACERD(oti) ARAE AVG(usti)
INTER CONFLVENT(es)
ARAR(is) ET RHODANI,
CIVITAS CAD(urcorum)
OB MERIT(a) EIVS
PVBL(ice) POSVIT.



Traduction

« A Marcus Lucterius Leo, fils de Lucterius Sénécianus, ayant rempli dans sa patrie toutes les fonctions publiques, prêtre de l'autel d'Auguste au confluent de la Saône et du Rhône, la Cité des Cadurques, à cause de ses mérites, a publiquement mis en place (ce monument). »

Champollion-Figeac alerta le préfet du Lot qui fit installer le marbre sur un piédestal au bas du grand escalier de la préfecture de Cahors en 1819. Elle se trouve actuellement au musée de Cahors.

Revers de l'inscription de Mac Lucter pat Champollion-Figeac

Elle se compose de quatre vers latins
Conditus hoc tumulo tegitur gregorius exul,
Exulis et Petri quem posuere manus ;
Qui tamen hispana natus tellure, supremum
Complet (sic) Cadurcis morte defenda diem.

Elle est surmontée du monogramme du Christ avec l'A et l'Ω :
deux moineaux, sont placés aux deux côtés de ce signe.

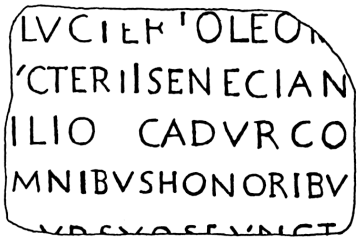
Traduction :
L'exilé Grégoire enseveli ici est protégé par ce tombeau qu'ont placé les mains de Pierre, exilé lui aussi.
Bien que né sur le sol d'Espagne, il a accompli son jour suprême par une mort bien triste chez les Cadurques.

Il serait difficile de dire avec certitude quel événement politique ou religieux survenu en Espagne fit exiler à Cahors Grégorius, auquel son compagnon d'infortune Petrus, exilé comme lui, éleva ce monument ; mais les soins donnés à cette sépulture prouvent que Gregorius appartenait à une famille noble considérable (Champollion-Figeac 1820, p. 114).

La pierre funéraire trouvée à Lyon

En 1953 on a retrouvé en réemploi dans les piles du vieux pont de la Guillotière sur le Rhône à Lyon des pierres portant des inscriptions. Elles ont été étudiées par A. Audin, J. Guey et P. Wuilleumier (Audin, Guey et Wuilleumier 1954, p. 296-346). Les auteurs traduisent l'inscription n° 3 (aux pages 338-340) sur une pierre par :

(Marco) LVCTERIOS LEON (i)
(F)ILIO, CADVRCO,
(O)MNIBVS HONORIBV(s)
(AP)VD SVOS FVNCT(o)



Traduction :

À Marcus Lucterius Leo, fils de Lucterius Senecianus, Cadurque, ayant rempli chez les siens toutes les fonctions publiques.....

Cette pierre devait provenir d'un monument avoisinant le Temple fédéral des Gaules sur la colline de la Croix Rousse. Elle fut déposée au Musée des Théâtres romains de Fourvière.

On pourrait alors aisément faire du monnayage de bronze frappé au nom de LVXTIIPIOS, la dernière frappe monétaire indigène témoin de l'organisation des Gaules par Auguste, son attribution aux vaincus d'Uxellodunum ou à un proche parent (Boudet 1990, p. 176). Les découvertes à la Fontaine de Loulié de plusieurs monnaies de *Luctérios* en bronze, associés à des monnaies à la croix type Cuzance et du matériel archéologique bien daté de La Téne finale à la moitié du premier siècle av. J.-C. permet d'attribuer ces monnaies à la même période.

4.2 Les monnaies Romaines

• *As de Domitien, bronze frappé à Rome en 81-82 apr. J.-C.* (pl. 2, n° 10).
(RIC II 237/242a ; Giard 1988, 279/290).
D : Tête laurée de Domitien à droite. *IMP CAES [divi] VESP F DOMITIAN AVG P M. [---] III PP.*
R : Minerve casquée debout à droite, armée d'un bouclier et brandissant un javelot. S/C dans le champ.
Diamètre 26,5 mm ; 8,31 g, inventaire (E20-1322)
Trouvée en E20, couche 5, trouvée côté sud du site, à côté de la première assise du mur, en position verticale à proximité d'une pierre fichée dans le sol. La couche gauloise était absente dans cette zone.

• *Demi-monnaie en bronze au Pégase* (pl. 2, n° 11).
(Burnett *et al.* 1992, types 234-258).
Trouvée dans la parcelle 477. Ce type attribué à Ampurias (Catalogne) est daté de la seconde moitié du Ier s. av. J.-C.

• *Une demi-monnaie romaine ou gauloise* non identifiée, parcelle 235, en bordure de l'ancien chemin gaulois qui va de Loulié au plateau du Puy d'Issolud.

4.3 Les monnaies médiévales et plus récentes

• *Une monnaie en argent de Charles VIII ou Louis XII*, en provenance de la parcelle 170.

• Dans les déblais et sur les pentes : une monnaie de Louis XIII, 2 monnaies de Louis XV en cuivre, 4 monnaies de Louis XVI en bronze, 29 monnaies de Napoléon III en bronze[58], 8 monnaies non identifiables.

C'est ce Luctérius, ce dernier des Gaulois,
Qui seul resté debout, lorsque dans la carrière,
Le monde pantelant râle aux pieds de César,
Sur la fatale voie essaie une barrière,
Et seul, s'il ne le peut rejeter en arrière,
Enraie au moins un jour, son char.

(Lavaur-Laboisse)

Bibliographie

- Audin (A.), Guey (J.), Wuilleumier (P.), 1954 - Inscriptions latines découvertes à Lyon dans le pont de la Guillotière. *Revues des Études Anciennes*, t. 56, n° 3-4, Juillet-Décembre.

- Barthélémy (A. de), 1879 - Note sur les monnaies gauloises de Cuzance (Lot). *Bull. de la Soc. Arch. de la Corrèze*, t. I, 1879, p. 489-492.

- Barthélémy (A. de), 1881 - Monnaie gauloise de Lucterius, chef cadurque. *Bull. Soc. Arch. de la Corrèze*, t. III, 1881, p. 319-330.

- Blanchet (A.), 1905 - *Traité des monnaies gauloises*, Première partie. Paris : E. Leroux, 1905.

- Boudet (R.), 1987 - *L'âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin.* Périgueux : Vesuna, 1987.

- Boudet (R.), 1990 - Numismatique et organisation du territoire du sud-ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer : une première esquisse. *In :* Duval (A.), Le Bihan B (J.-P.), Menez (Y.) dir. — *Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'âge du Fer en Europe tempérée.* Actes du 12e colloque de l'AFEAF, (Quimper, mai 1988). Rennes : Revue Archéologique de l'Ouest, 1990 (Suppl. à la RAO ; 3), p. 169-190.

- Champollion-Figeac (Jacques-Joseph, frère du célèbre Champollion, décrypteur des hiéroglyphes), 1820 - *Nouvelles Recherches sur... Uxellodunum*. Imprimerie Royale, Paris, 1820.

- Colbert de Beaulieu (J.-B.), 1971 - La limite septentrionale des monnaies à la croix et la politique de Rome. *Revue Belge de numismatique et de sigillographie,* Bruxelles, t. CXVII.

- Colbert de Beaulieu (J.-B.) et Fischer (Brigitte), 1998 - *Recueil des Inscriptions Gauloises (R.I.G.)*, XIVe supplément à Gallia, CNRS, 1998, volume IV, p. 324-325.

- Delestrée (L.-P.), Tache M.), 2007 – *Nouvel atlas des monnaies gauloises : II, de la Seine à la Loire moyenne*. Saint-Germain-en-Laye : Commios, 2004 (Nouvel atlas des monnaies gauloises ; 2).

- Depeyrot (G.), 1979. – Inventaire des monnaies antiques du musée de Cahors. *B.S.E.L.*, t. C, 2éme fascicule, p. 127, pl. 1, monnaie 2.

- Depeyrot (G.), 1985 - *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot.* Toulouse.

- Depeyrot (G.), 2002 - *Le numéraire celtique : II, La Gaule des monnaies à la croix.* Wetteren : Moneta, 2002 (Moneta ; 28).

- Depeyrot (G.), 2004 - *Le numéraire celtique : IV, Bituriges, Éduens, Séquanes, Lingons*. Wetteren : Moneta, 2004 (Moneta ; 41).

- Depeyrot (G.). - *Inventaires, les monnaies Antiques des Départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*. Édition Société de Recherches Spéléo-archéologiques du Sorézois et Révélois, sans date.

- Foulhiac (R., abbé). *Chronique Manuscrite du Quercy ou Annales de la ville de Cahors et du Quercy.* Bibliothèque Municipale de Cahors.

- Gruel (K.), Popovitch (L.), 2007 - *Les monnaies gauloises et romaines de l'oppidum de Bibracte.* Glux-en-Glenne : Bibracte, 2007, 384 p., 408 ill., 110 pl. (Bibracte ; 13).

- Holder (A. T.), 1896-1913 – *Altkeltischer Sprachschatz,* t. III. Leipzig : B. G. Teubner.

- Labrousse (M.). - A Cahors et en Quercy au temps des Romains. *B.S.E.L.*, t. LXXV, 1954, 2e fasc., p. 83-84.

- Labrousse (M.), 1963 - *Monnaies du Haut-Languedoc de l'Antiquité à nos jours*. Toulouse, Musée Paul Dupuy, , p. 34-35, n° 115-123.
- Labrousse (M.), 1965 - Monnaies gauloises du Musée Saint-Raymond de Toulouse, dans *Centenaire de la Société française de numismatique*, 1965, p. 272-273, n° 66-74.

- Labrousse (M.), 1966a - Au dossier d'Uxellodunum. *In : Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire offerts à Jérôme Carcopino*. Paris, Hachette, 1966, p. 563-586.

- Labrousse (M.), 1966b – Informations archéologiques, Xe circonscription historique, Lot. *Gallia*, 24, 1966, fasc. 2, p. 411-448.

- Labrousse (M.), 1969 - *Inventaire archéologique du département du Lot pour la période gallo-romaine, t. II, Puy d'Issolud.* - Paris : Sorbonne, 1969, p. 500-535 (Thèse complémentaire d'un doctorat d'État devant servir à la carte archéologique de la Gaule).

- Labrousse (M.), 1972a - Informations Archéologiques. Xe circonscription historique, Lot, Vayrac. *Gallia*, 1972, t. 30, fasc. 2, p. 502-503.

- Labrousse (M.), 1972b - Inventaire des Monnaies gauloise du Musée de Brive. *Bull. Soc. Arch. de la Corrèze*, t. 94, 1972, p. 45, 57.

- Malinowski (J.). - Manuscrit à la Société des Études du Lot, fonds Greil, n° 293.

- Maxe-Werly, 1879 et 1885 - Notes sur une nouvelle série de monnaies à la croix. Trouvaille de Cuzance (Lot), monnaies des Cadurques. *R.B.N.* 1879, p. 248-278, pl. XII, XIII ; Nouvelle étude sur les monnaies à la croix, dans *R.N*., 1885, p. 241-246.

- Pataki (Tibor), 1984 - Cressensac, Essai Historique d'une Commune dans la Vicomté de Turenne. Edité par le S.I. de Cressensac. Presse Chastrusse à Brive (Corrèze).

- Prou (M.), 1892 - *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale : Les monnaies mérovingiennes.* Paris : C. Rollin et Feuardent, 1892.

- Ramet (Henri). - Le plus ancien héros du Quercy : Lucter. *Mém. de l'Acad. des Sc. et Belles-Lettres de Toulouse*. - Toulouse, Lion et Fils, 1940, in-8°, p. 12.

- Richard (J.-Cl.), 1972 - - Les monnaies à la croix. Corpus des illustrations. *Acta Numismatia*, t. II, p. 97-111.

- Savès (G.), 1976 - *Les monnaies gauloises « à la croix » et assimilées du sud-ouest de la Gaule*. Imprimerie d'Oc, Toulouse.

- Scheers, 1992 – *Un complément à l'Atlas des monnaies gauloises de Henri de La Tour*. Maastricht ; Paris : Maison Platt ; Van Der Dussen, 1992.

- Tour (H.) – *Atlas des monnaies gauloises*. Éditeur Claude Burgan - Maison Florance, Paris 1994

- Vallier (G.). - *Congrès Archéologique de France*, 44e session, Senlis, 1877, p. 492, note 1, fig. 4.

- Viré (A.), 1925 – Sur les conditions de la trouvaille du trésor de Cuzance, *B.S.E.L.,* t. 46, p. 40-42.

- Viré (A.), 1936 - Les oppida du Quercy et le siège d'Uxellodunum (51 av. J.-C.). *B.S.E.L., t*. 57, p. 236-251, 412-427, 552-570.

- Viré (A.), 1938 - Les monnaies du Quercy du IVème siècle avant J.-C, au XXème siècle de notre ère. *B.S.E.L.,* t. 59.

- Viré (A.), 1939 - Les monnaies du Quercy du Ier siècle avant J.-C. au XIXe siècle de notre ère. Les ateliers monétaires ? Les faux-monnayeurs. *B.S.E.L.,* 1er fascicule, t. LX, p. 72.

Notes

1 - Cathala-Coture. - *Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Quercy.* Montauban, Cazaméa, 1788, 3 vol., in - 8°, t. 1, p. 19.
Fils d'un avocat général à la cour des Aides de Montauban, cet historien (1652-1724) fut lui-même avocat au Parlement de Toulouse et maire de Montauban. Rédigée par lui jusqu'en 1700, son histoire du Quercy fut continuée par l'abbé Theulières.
2 - Fouilhac (l'abbé de). - *Dissertation sur Uxellodunum*. Bibl. de Cahors, fond de Greil, III, p. 26, (XVIIe siècle).
3 - Bouygues (Docteur M.). - *Le Puy d'Issolud est bien Uxellodumun.* Limoges, Ducourtieux, 1914, in - 8°.
4 - Ancien président de la Société des antiquaires de France et de la Société de numismatique, directeur de la *Revue de Numismatique.*
5 - Labrousse (M.). - Mélange d'Archéologie et d'Histoire. *Jean Carcopino*, Paris, 1966, p. 572.
6 - Sur Fulvio Orsini (1529-1600) et son œuvre numismatique. cf. Pierre de Nolhac, La bibliothèque de Fulvio Orsini. *Contribution à l'histoire des collections d'Italie et à l'étude de la Renaissance*, Paris, 1890 (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques, fasc. 74) ; Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, I, 1, Paris, 1901, cc. 105-110. - Sa description des monnaies de la République romaine, parue à Rome en 1577, est intitulée *Familiae Romanae quae reperiuntur in antiquis numismalibus ab*

Urbe condita ad tempora divi Augusti ex bibliotheca Fulvi Orsini, adiunctis familiis xxx ex libro Antoni Augustini, ep. Ilerdensis. Romae, impensis haeredum Francisci Tramezini, apud Iosephum de Angelis. MDLXXVII.

7 - *Familiae Romanae in antiquis numismalibus ab Urbe condila ad tempora divi Augusti, ex bibliotheca Fulvii Orsini, cum adiunctis Antoni Angustini, episc. Ilerdensis. Carolus Patin, doctor medicus Parisiensis, reslituit, recognovil, auxit. Parisiis, apud Ioannem Du Bray... MDLXXIII.*

8 - Babelon (E.). - *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine*, 2 vol., Paris, 1885-1886 ; H. A. Grueber. - *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, 3 vol., Londres, 1910 ; E. A. Sydenham. - *The Coinage of the Roman Republic,* Londres, 1952.

9 - Sur M. Cordius Rufus et son monnayage, cf. Borghesi, *Oeuvre*, I, p. 267-271, avec note très importante de Cavedoni, p. 269, n. 3 ; Mommsen, *Histoire de la monnaie romaine*, trad. fr. du duc de Blacas, II, p. 533-544 et n. 2 ; E. Barbelon, *op. cit.,* I, p. 382-383 ; Bahrfeldt, *Num. Zeits.*, XXVIII, 1896, p. 92-93 ; Groag, s. v° *Cordius* n° 2, P. W. 2, IV (1901), c. 1221 ; H. A. Grueber, *op. cit.,* I, p. 523-525, n° 4037-4049 ; Groag, P.I.R. 2, II (1936), p. 304, C 1290 ; E. A. Sydenham, *op. cit.*, p. 162-163, nos 976-981.

10 - Son monnayage comporte, avec de nombreuses variétés, trois types de deniers : un type de quinaire et deux types de sesterces d'argent (E. Babelon, Cordia, n° 1-9 ; Grueber, n° 4037-4049 ; Sydenham, n° 976-981).

11 - C.I.L., I^2, 782 = C.I.L., XIV, 2603 = Desseau. I.L.S., 902 : M(anii) Cordi(i), / M(anii) f(ilii), / Rufi. / pr(aeloris), proco(n)s(ulis), / aed(ilis) lustr(alis) mon(iloris) sacr(orum).

12 - L'inscription de Tusculum, citée à la note précédente est, en effet, considérée à juste titre, comme une épitaphe.

13 - La même effigie diadémée de Vénus figure à la fois au droit des deniers et des sesterces ; les premiers présentent, au revers, l'image de Cupidon assis sur un dauphin, les seconds celle de Cupidon marchant à droite en tenant une couronne et une palme (E. Babelon, Cordia, n° 3,6,7 = Grueber. n° 4040-4041 et 4045-4048 = Sydenham, n° 977 et 980).

14 - Cavedoni, ap. Borghesi, *Œuvres,* I, p. 269, n. 3 ; Sydenham, op. cit., p. LVI (trésor n° XXXVIII).

15 - Grueber, op. cit., p. 101 ; Sydenham, op. cit., p. LVI (trésor n° XXXIX).

16 - Cavedoni, op. cit., loc. cit. ; Grueber, op. cit., loc. cit. ; Sydenham, op. cit., p. LVII (trésor n° XI).

17 - Cavedoni, op. cit., loc. cit. ; Sydenham, op. cit., p. LVIII (trésor n° XLVIII).

18 - Le trésor ne contient, en effet, aucune des nombreuses monnaies qui furent frappées à partir de 43 au nom des triumvirs.

19 - Périé (R.). - *Notice sur Uxellodunum, dans l'Histoire... du Quercy.* Chapitre IV, Cahors, J. Brassac, 1861.

20 - Voir Tolosana.

21 - Bouygues (Docteur M.). - *Le Puy d'Issolud est bien Uxellodunum*. Imp. Ducourtieux & Gout, Limoges, 1914, p.78 et 79.

22 - Ces deux objets avaient été trouvés vers 1880 par la famille Malbu propriétaire au Puy d'Issolud, dans une terre sous les Templés (dossier Clément Teulière au S.R.A. Toulouse).

23 - Castagné (E.). - *Mémoire sur les ouvrages de fortification des oppidums gaulois de Murcens, d'Uxellodunum et de l'Impernal*. Tours, Bousrez, 1875, p. 89.

24 - Bouygues (Docteur M.). - Op. cit, p. 82.

25 - Viré (A.). - Les monnaies du Quercy du IVe siècle avant J.-C. au XXe siècle. *B.S.E.L.,* t. 59, 1er fasc., 1938, p. 58, fig. 2 n°1.

26 - Laurent-Bruzy (A.). - *Brillie ou la Fille de Luctère, Puy d'Issolud - Uxellodunum*. Imp. Bessot & Guionie, 1921, omissions.

27 - Cessac (J.-B.). - *Notices complémentaire sur Uxellodunum*. Paris, Dentu, 1862, p. 13-17.

28 - Cessac (J.-B.). - Un dernier mot sur Uxellodunum. *Comm. Rev. Soc. Sav.,* Paris, Librairie Impériale, 1863 p. 37, 38.

29 - Cessac (J.-B.). - Mémoire sur les dernières fouilles d'Uxellodunum. *Comm. Rev. Soc. Sav.*, Paris, Librairie Impériale, 1867, p. 16, 17.

30 - Archives départementale du Lot. Lettre Changarnier du 30 mars 1914.

31 - SRA Midi-Pyrénées. Dossier Antoine Laurent-Bruzy. Lettre du musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye) à Antoine Laurent-Bruzy. Objet : monnaie de Luctérius. Château de Saint-Germain-en-Laye, 14 novembre 1936.

32 - Vayrac, cadastre : 1985, section AP, parcelle 271.

33 - Colbert de Beaulieu (Dr). - Catalogue des collections archéologiques de Besançon, IV, Les monnaies gauloises. - *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, vol. 25 (Archéologie 7), Paris, 1959, p. 24-25, n. 5.

[34] - Archives départementale du Lot. Lettre de Changarnier du 9 et 13 septembre 1913.

[35] - M. Bagou de Puybrun a vu cette monnaie en or vers 1912 chez la famille Besserve. Elle avait été trouvée sur le Plateau du Puy d'Issolud.

36 - Cette monnaie a été dérobée après son décès ainsi que beaucoup d'autres objets trouvés sur le plateau du Puy d'Issolud.

37 - Archives départementales du Lot. Lettre de Changarnier du 9 et 13 septembre 1913.

38 - Correspondance de Philibert Lalande (Brive) à Emile Cartailhac (Toulouse) le 6/5/1871.

39 - Expert national.

40 - Vercingétorix et Alésia. Saint-Germain-en-Laye, *musée des Antiquités Nationales*, 1994, p. 299, fig. n°253.

41 - Cadurci, peuple de la région de Cahors, la Tour 4367.

42 - Collectif. – Monnaies gauloises découvertes en fouilles. Équipe de Recherche 314 du C.N.R.S., Laboratoire d'archéologie de l'École Normale Supérieure. Édit. Errance, Dossier de protohistoire n° 1, 1987, p. 100 et 101.

43 - Identification Roger Mialet.

44 - Identification Roger Mialet et Daniel Shaad (Ingénieur d'études au S.R.A Toulouse).

Réf. Henri de la Tour. – *Atlas des monnaies gauloises*. Centre Ouest, complément à l'Atlas, maison Platt S.A., p.11, n° 4578. Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Brigite Fischer. – *Recueil des inscriptions gauloises*.

45 - Identification Daniel Shaad (Ingénieur d'études au S.R.A Toulouse).

Voir également, L.-P. Delestrée, *Le monnayage des Senones, dans Actes du Colloque de la Tène, Bulletin de liaison de la Société archéologique de Sens,* 21, 1977, p. 84-88 ; Id., *Essai de datation d'une monnaie anépigraphe des Senones (BN 7550), dans Bulletin de la Société française de numismatique,* 36, 1981, p. 21-22.

46 - Identification Roger Mialet. Réf. Colbert-de-Beaulieu (Jean-Baptiste et Fischer (Brigitte). – *Recueil des inscriptions gauloises*, CNRS, volume IV, p. 330 et 331.

47 - Une monnaie de Luctérios a récemment été trouvée par détection au Puy d'Issolud. Nous avons pu étudier cette monnaie.

48 - Trouvée par Jean Martzloff vers 1980. Diamètre 15 mm, épaisseur 2,1 mm, poids 1,74 g.

49 - Colbert de Beaulieu (Jean-Baptiste) et Fischer (Brigitte). *Recueil des Inscriptions Gauloises (R.I.G.)*, XIVe supplément à Gallia, CNRS, 1998, volume IV, p. 324-325.

50 - Détection Passion identification du 22 septembre 2003, p. 4.

51 - Collection privée, information Roger Mialet.

52 - Adrien Blanchet, *Traité des monnaies gauloises,* II 543.

- Vicomte de St Rémy. Congrès scientifique 40e session, Rodez 1874, II, p 55 et 57.

- Henri de la Tour. *Atlas des monnaies Gauloises*. Mise à jour par Brigitte Fischer, chargé de recherche au C.N.R.S. Ed. Cl. Burgan, maison Florance, Paris, 1994, pl. XII, n° 4365.

53 - En fait le trésor a été trouvé sur la commune de Martel (Lot) au lieu-dit BORRIGAL dans un bois, sur une pente, en bordure d'un vieux chemin. Plus de 400 autres monnaies ont été trouvées ces dernières années, par des clandestins, à l'aide d'appareils détecteurs de métaux.

54 - Jean Taule a participé aux fouilles avec J.-B. Cessac en 1865.

55 - Lacroix (L.). - Nouvelle note sur les monnaies gauloises de Cuzance, *Bull. Soc. Arch. de la Corrèze*, t. III, 1880, p. 709-720 ; Nouvelles observations sur les monnaies à la croix de Cuzance, *Revue belge de numismatique*, 1880, p. 78-94.

- Blanchet (A.). - *Traité de monnaies gauloises*. Paris, 1905, p. 53-54, 282, fig. 146, et p. 574-575 : trésor n° 143.

- Labrousse (M.). *Monnaies du Haut-Languedoc de l'Antiquité à nos jours,* Toulouse, Musée Paul Dupuy, 1963, p. 34-35, n°115-123 ; Monnaies gauloises du Musée Saint-Raymond de Toulouse, *Centenaire de la Société française de numismatique,* 1965, p. 272-273, n° 66-74 ; *Inventaire,* 1969, p.464-469 ; Inventaire des Monnaies gauloise du Musée de Brive, *Bull. Soc. Arch. de la Corrèze,* t. 94, 1972, p. 52-55.

- Soutou (A.). - Ogam, t. XVII, 1965, p. 76 ; Remarque sur les monnaies gauloises à la croix; *Ogam*, t. X, 1968, pp. 121-123 (série IV, à partir de la Guerre des Gaules).

- Allen (D. F.). - Monnaies à la croix. - *Numismatic Chronicle,* t. IX, 1969, p. 49-50 et fig. 3, n° 65-76, p. 73, trésor n° 16 (entre 60 et 50 av. J.-C.).

- Colbert de Beaulieu (J.-B.). - La limite septentrionale des monnaies à la croix et la politique de Rome. *R. B. N.*, t. CXVII, 1971, p. 116-123.

- Richard (J.-Cl.) - Les monnaies à la croix. Corpus des illustrations. *Acta Numismatia*, 1972, t. II, p. 97-111.

- Boudet (R.).- Numismatique et organisation du territoire du Sud-Ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer : une première esquisse. *Revue archéologique Ouest*, supplément n° 3, 1990, p.175 fig. 3 n° 3 et p. 176.

56 - La ferme du Bernabru est située à environ 2 km du Bournissard au Nord-Ouest.

57 - Renseignement Jean Martzloff.

58- J.-B. Cessac nous apprend que Napoléon III aurait fait disperser des monnaies à son effigie autour des fouilles de Loulié (notes de Cessac, dossier sur le Puy d'Issolud S.R.A. Toulouse).

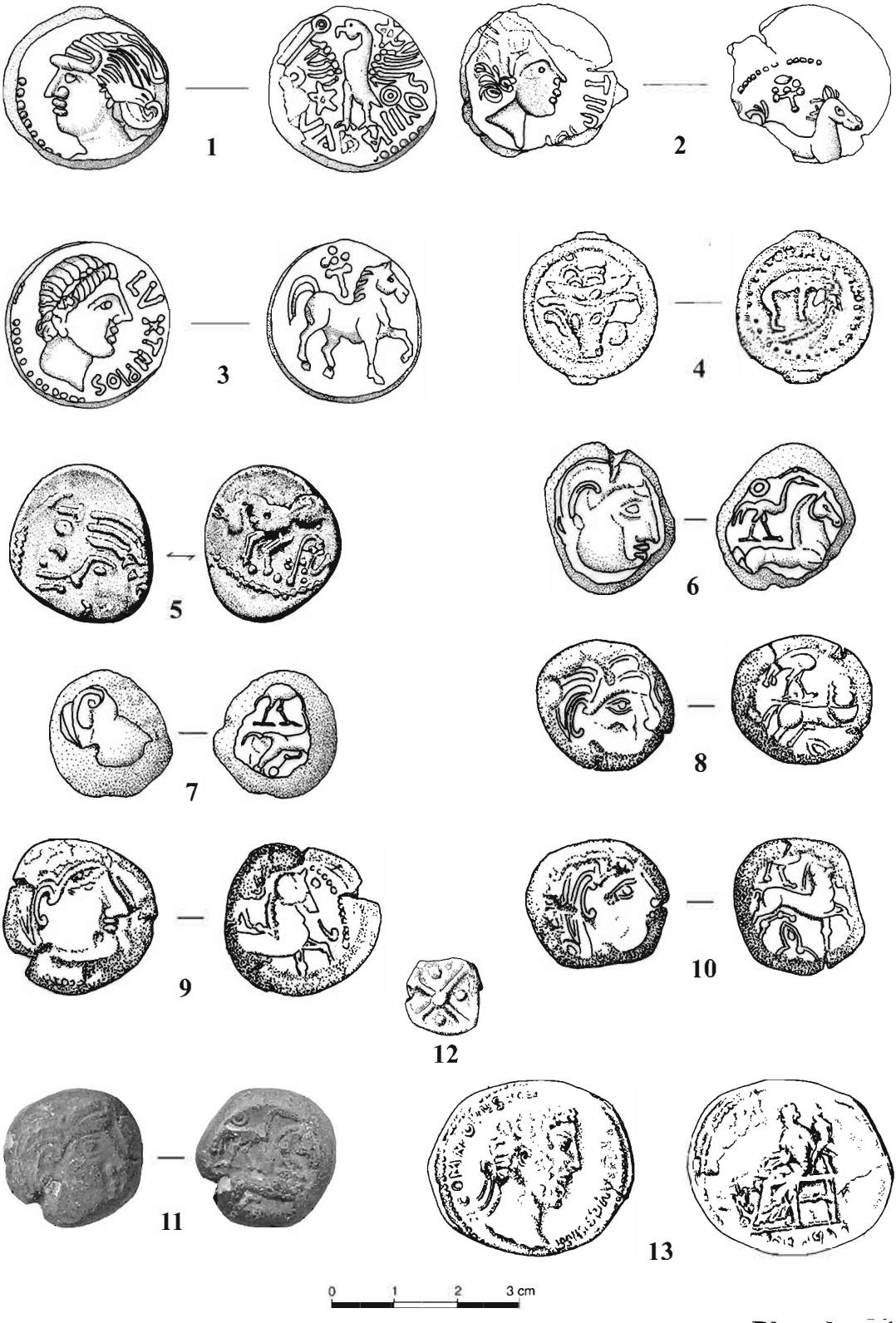
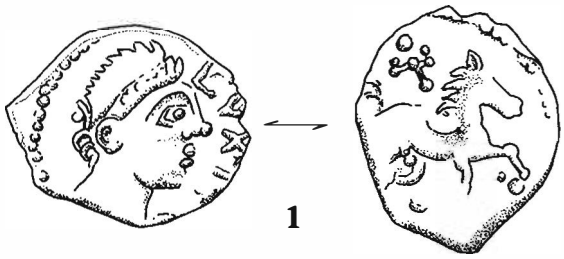
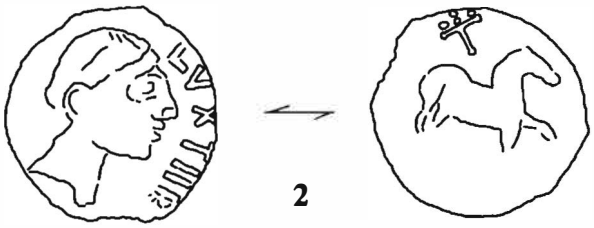


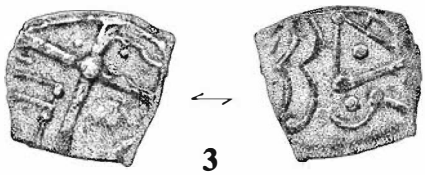
Planche : 1



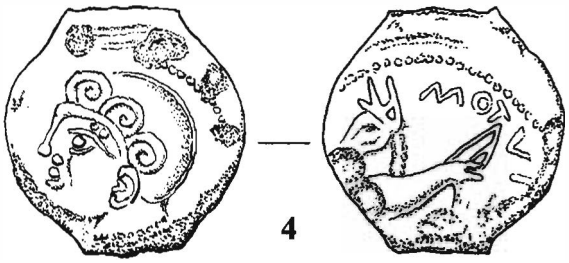
1



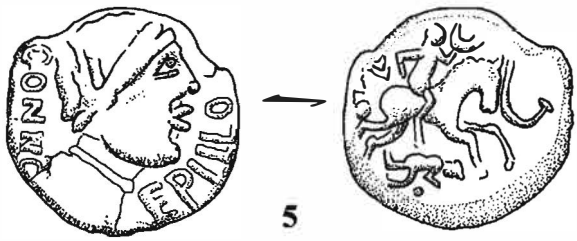
2



3



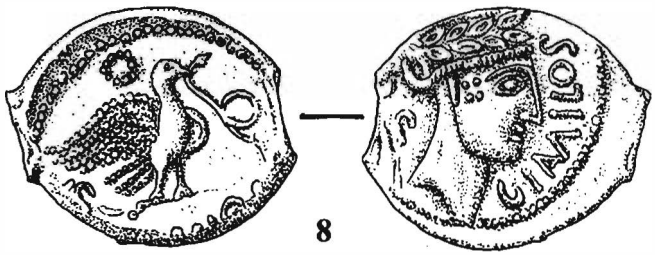
4



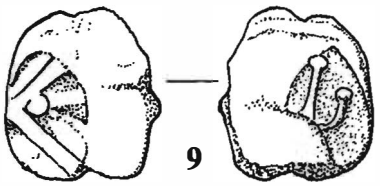
5

6

7

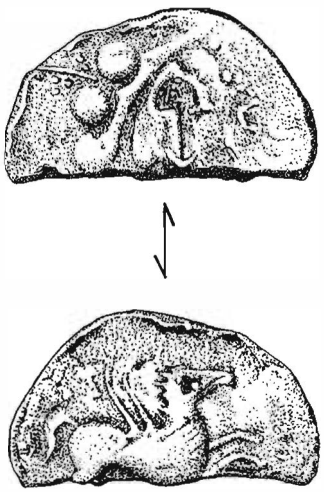


8



9

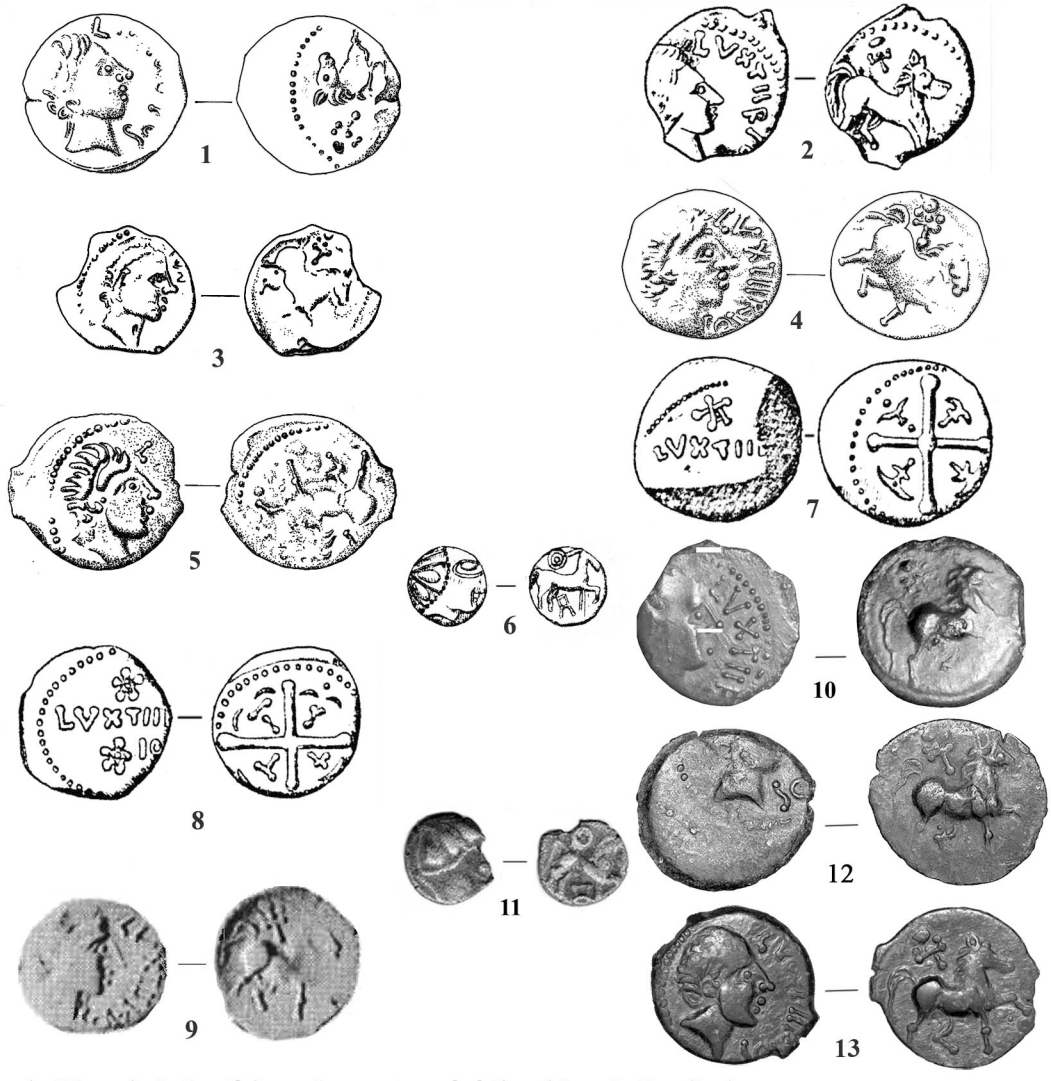
10



11

0 1 2 3 cm

Planche n° 2



1 - Monnaie de Luctérios en bronze trouvée à l'oppidum du Roc (Lot).
2 - Monnaie de Luctérios en bronze trouvée à l'oppidum des Césarines (Lot).
3 - 4 - Monnaies de Luctérios en bronze collection privée
5 - Monnaie de Luctérios en bronze trouvée dans le Vaucluse.
6 - Obole en argent attribuée à Luctérios (n° 4365) trouvée à Murcens (Lot), d'après A. Viré.
7 - Monnaie en argent de Luctérios trouvée à Cuzance (Lot), d'après A. Viré.
8 - Monnaie en argent de Luctérios trouvée à Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), d'après A. Viré.
9 - Monnaie de Luctérios trouvée à Caudebec dans la Seine-Maritime (musée de Rouen).
10 - Monnaie de Luctérios trouvée dans le département de la Dordogne.
11 - Obole en argent attribuée à Luctérios trouvée à l'oppidum du Roc (Lot).
12 et 13 - Monnaies de Luctérios vendue sur Cgb (bga_411485 et bga _ 348149), lieux inconnus.

Monnaies de Luctérios

Planche n° 3